

ANCIENS DIACRES PRÉDICATEURS SAINTS

Michel Mazzalongo

bibleTalk.TV

Note de traduction : *Dans le texte écrit, on notera que pour le mot « église », le « é » est parfois majuscule, parfois minuscule. Le texte biblique utilise généralement la minuscule mais le langage courant, constamment en évolution, nous force à faire une distinction entre l'ensemble du corps spirituel (majuscule-Église) et une assemblée locale ou le bâtiment où elle se réunit (minuscule-église).*

Droits d'auteur © 2015 Michel Mazzalongo

Traduction : Lise LaSalle

ISBN: 978-0692532461

BibleTalk Books

14998 E. Reno

Choctaw, Oklahoma 73020

Les citations bibliques sont tirées de la version Louis Segond
(domaine public)

TABLE DES MATIÈRES

1. INTRODUCTION AUX RÔLES DE LEADERSHIP	5
2. LE LEADERSHIP DANS L'ÉGLISE	15
3. LES ANCIENS: PROFIL	23
4. LES ANCIENS: QUALIFICATIONS SPÉCIFIQUES	31
5. LE TRAVAIL DE L'ANCIEN	41
6. LA NOMINATION DES ANCIENS	49
7. LE RÔLE ET LA TÂCHE DES DIACRES – 1 ^{ÈRE} PARTIE	57
8. LE RÔLE ET LA TÂCHE DES DIACRES – 2 ^{ÈME} PARTIE	65
9. L'IMPOSITION DES MAINS	75
10. LA PROCÉDURE DE SÉLECTION	81
11. LE RÔLE DU PRÉDICATEUR	93
12. LE RÔLE DES FEMMES DANS LE MINISTÈRE	101
13. QUI SONT LES SAINTS ?	115

CHAPITRE PREMIER

INTRODUCTION AUX RÔLES DE LEADERSHIP

Afin d'atteindre son plein potentiel, chaque congrégation de l'Église du Seigneur doit avoir et cultiver un bon leadership. Aucun groupe ni organisation, que ce soit commercial, militaire ou même l'Église ne peut s'élever au-delà de son propre chef. Jésus a dit :

²⁴ Le disciple n'est pas plus que le maître, ni le serviteur plus que son seigneur. ²⁵ Il suffit au disciple d'être traité comme son maître, et au serviteur comme son seigneur. – Matthieu 10.24-25a

Jésus dit ici deux choses au sujet du leadership :

- Dans le contexte, Il fait référence à Lui-même comme l'enseignant et le maître que nous devons essayer d'émuler.
- Il dit en principe que dans l'Église nous ne devons pas entrer en compétition avec nos dirigeants, nous devons nous efforcer d'être comme eux.

La croissance et la qualité de chaque congrégation peut ainsi être mesurée par la croissance et la qualité de ses dirigeants. C'est la raison pour laquelle la croissance de l'Église est liée à son leadership. Quand les dirigeants croissent, l'Église croît. Si l'on veut que l'Église grandisse, il faut d'abord aider les dirigeants à se développer. Voir les dirigeants s'efforcer de croître est l'un des facteurs qui stimule la croissance parmi les disciples.

La plupart d'entre nous désirons que l'Église grandisse pour honorer Dieu, confesser le Christ et bâtir le royaume en gagnant des âmes.

Ce livre au sujet des anciens, des diacres, des prédicateurs et des saints décrira le travail et les responsabilités de chacun de ces rôles dans le corps du Seigneur. Cela, espérons-le, aidera ceux qui servent déjà à porter plus de fruit et motivera les autres à s'efforcer d'atteindre de nouveaux niveaux d'engagement et de leadership dans l'Église.

Rôles dans le ministère

¹⁰ Celui qui est descendu, c'est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin de remplir toutes choses.¹¹ Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs,¹² pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, – Éphésiens 4.10-12

Ce passage mentionne chaque rôle spécifique dans l'Église sauf celui des diacres.

V. 10 – Ce verset fait référence à la divinité et par conséquent à l'autorité du Christ. Il est descendu du ciel (incarnation) et est remonté au ciel après sa mort et sa résurrection. Ce qu'il a fait pour tout accomplir se trouve aux versets suivants.

V. 11 – Il a donné, c'est-à-dire Jésus a mis en place, faisant référence au verset 8 (Il a donné des dons) ; Jésus met en place ou donne aux assemblées de l'Église certains dons sous forme d'apôtres, de prophètes, d'évangélistes, de pasteurs et d'enseignants avec la grâce de poursuivre ces ministères. Notez que ces ministères ne sont pas donnés à tous les membres mais à certains d'entre eux. De plus,

chacun a un ministère différent selon la grâce donnée par le Seigneur, mais tous servent un même but.

V. 12 – Ils servent tous le but d'équiper les saints pour bâtir le corps du Christ, l'Église.

Voici certains des rôles mentionnés ainsi que de l'information à leur sujet :

- Apôtres – Messagers, quelqu'un qui est envoyé, comme un ambassadeur. Ils étaient les témoins originaux du baptême, du ministère, de la mort, de la résurrection et de l'ascension de Jésus (Actes 1.22). Leur ministère original était de témoigner de la résurrection de Jésus et de confirmer leur témoignage par des signes et des miracles (Actes 3.14-15).
- Prophètes – Ils prédisent des événements futurs, énoncent la Parole de Dieu. Leur ministère original était de servir comme Bibles vivantes aux débuts de l'Église (I Corinthiens 14.3-5).

Après que le témoignage et l'enseignement des Apôtres ont été complétés et préservés sous forme écrite, ces deux ministères ont été remplacés par la Bible elle-même. Ces deux rôles n'ont pas vraiment cessé d'exister mais ils existent désormais sous une nouvelle forme, la parole de Dieu écrite (Jude 3).

- Prédicateur ou évangéliste – Ces deux mots signifient « proclamer ». Le rôle du prédicateur est d'annoncer ou de rendre publique (comme le mot le suggère) la parole de Dieu. Une autre tâche du prédicateur est d'établir et d'organiser l'église locale (Tite 1.5). C'est l'excroissance naturelle de ce qui suit la proclamation de la Parole. La Parole produit l'Église et par la Parole l'Église est maintenue.

Ce ministère continue aujourd'hui, seules les méthodes ont changé. Les systèmes de communication modernes et le changement des habitudes sociales et culturelles permettent de proclamer la Parole de manières nouvelles et différentes. Toutefois, même dans l'âge moderne, l'Église doit être établie en accord avec le patron du Nouveau Testament et c'est là le travail du prédicateur.

- Pasteurs and enseignants (ou docteurs) – Ce ne sont pas là des catégories différentes mais une seule. Pasteur, ancien et évêque sont des termes décrivant la même personne, et cette personne fait son travail en enseignant (Actes 20.17, 28). Pasteur (ou berger) fait référence à la manière de travailler, à la garde des âmes ; évêque fait référence à la responsabilité ; ancien fait référence à la maturité. On pourrait dire que les pasteurs sont les anciens qui ont la garde de l'Église ou que les anciens sont les pasteurs (bergers) qui prennent soin de l'Église.

Ce ministère voit à ce que l'assemblée ait un leadership expérimenté à travers l'enseignement exact et le style de vie saint. Quelqu'un peut être un enseignant sans être un ancien mais ne peut être un ancien sans être un enseignant.

Ce rôle existe aussi aujourd'hui et est exercé dans le contexte de notre âge moderne. Toutefois, aucun changement social ou technologique n'annule le besoin d'un leadership sage et saint (Actes 20.28).

- Diacres – Le rôle de diacre n'est pas mentionné ici mais peut être trouvé ailleurs (I Timothée 3.8-13). Le mot diacre signifie serviteur ou esclave, et était utilisé en connexion à Jésus (Romains 15.8), aux Apôtres (I Corinthiens 3.5), ainsi qu'à certaines personnes dans

l'Église qui rendaient un service spécial au corps tel que le bénévolat, la maintenance, etc. Ce rôle existe aussi dans l'Église aujourd'hui.

Nous examinerons ces différents rôles plus en profondeur dans les chapitres à venir.

Quelle est la différence entre un ancien, un prédicateur, un diacre et un membre régulier ?

Cette question revient constamment dans les discussions. Il faut d'abord noter qu'il ne s'agit pas d'une différence de pouvoir.

⁴² Jésus les appela, et leur dit : Vous savez que ceux qu'on regarde comme les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les dominent. ⁴³ Il n'en est pas de même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur ; ⁴⁴ et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit l'esclave de tous. ⁴⁵ Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs. – Marc 10.42-45

Beaucoup d'églises suivent des chartes d'organisation humaines et assignent des pouvoirs à différents niveaux d'hérarchie. L'Église du Nouveau Testament est un corps dont chaque membre a une place où servir et où tous sont dirigés par la tête : la main n'est pas plus importante que le pied.

Éphésiens 4.10-13 dit que Dieu a donné à certaines personnes des dons et des rôles particuliers à accomplir afin d'aider le corps à se servir lui-même et à croître jusqu'à ce qu'il atteigne un niveau de maturité égal à celui de la tête qui est le Christ.

Il y a cependant une différence entre les membres sinon le Saint Esprit n'aurait pas spécifié une variété de rôles à l'intérieur de l'Église. Tous seraient des « saints » sans distinction. Il y a donc des différences que nous pouvons déterminer.

Responsabilité

Une des différences concerne la responsabilité. Les différents rôles ne sont pas des signes de pouvoir mais ils représentent des niveaux de responsabilité.

Tous sont appelés à servir mais certains ont la tâche de mobiliser, d'organiser et de diriger ce service ainsi que de servir dans un rôle particulier. En Actes 6.3, les Apôtres font choisir par la congrégation certains hommes qui pourraient être « chargés » de distribuer la nourriture aux veuves. Ces diacres reçurent une responsabilité spéciale.

Tous sont appelés à partager leur foi mais certains ont la tâche unique de proclamer l'évangile comme point central de leur vie. Certains disent que les chrétiens sont évangélistes. C'est vrai dans le sens où ceux qui nous entourent doivent voir le Christ et l'entendre dans tout ce que nous disons et faisons, mais il y en a d'autres qui abandonnent leurs carrières en médecine, en commerce, dans les manufactures, etc. et se donnent entièrement à l'œuvre de proclamer et de répandre l'évangile. Tous les chrétiens doivent évangéliser mais seulement certains d'entre eux deviennent évangélistes.

Il en est ainsi des pasteurs ou enseignants. Nous devons tous enseigner et nous encourager les uns les autres, et tous sont responsables d'apprendre la parole.

¹¹ C'est pourquoi exhortez-vous réciproquement, et édifiez-vous les uns les autres, comme en réalité vous le faites. – I Thessaloniens 5.11

Cependant les hommes chrétiens qui sont plus âgés, qui ont plus d'expérience et de discernement, ont la responsabilité de leadership, et l'accomplissent non pas par autorité mais par enseignement et exemple.

Nous voyons ainsi que les différents rôles varient selon le degré de responsabilité qui est attaché à chacun. Les diacres dirigent des tâches, les évangélistes répandent l'évangile et organisent, et les anciens dirigent et nourrissent le corps.

Aptitude

La deuxième différence en est une d'aptitude. Différentes personnes reçoivent différents dons de Dieu.

⁴ Car, comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que tous les membres n'ont pas la même fonction, ⁵ ainsi, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ, et nous sommes tous membres les uns des autres. ⁶ Puisque nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été accordée, que celui qui a le don de prophétie l'exerce selon l'analogie de la foi ; ⁷ que celui qui est appelé au ministère s'attache à son ministère ; que celui qui enseigne s'attache à son enseignement, ⁸ et celui qui exhorte à l'exhortation. Que celui qui donne le fasse avec libéralité ; que celui qui préside le fasse avec zèle ; que celui qui pratique la miséricorde le fasse avec joie.
– Romains 12.4-8

Ce passage démontre que les différents rôles sont marqués par les différents dons donnés à chacun. Celui qui n'a pas l'habileté d'enseigner ne peut diriger parce que c'est là la tâche réservée aux dirigeants. Celui qui est pauvre n'a pas les moyens de soutenir l'église financièrement (il peut être généreux à sa manière mais pas avec libéralité). Celui qui n'a pas le talent d'organiser ni d'administrer ne sera pas

responsable de la comptabilité mais il peut être mieux équipé pour un autre ministère.

Il y a dans les épîtres à Timothée et à Tite des passages qui décrivent les qualités nécessaires pour les pasteurs, les évangélistes et les diacres. Ce sont là des guides pour aider à nous diriger dans nos rôles et à découvrir nos dons. On y trouve aussi beaucoup d'information concernant l'évangéliste et son rôle. Nous étudierons ceux-ci dans les chapitres qui suivent.

Dans l'Église, chacun est un saint, un membre, un serviteur, mais certains possèdent des dons particuliers qui leur donnent des responsabilités particulières à l'intérieur du corps.

Nomination

La troisième différence est que les anciens, les évangélistes et les diacres sont nommés à leurs tâches.

- Actes 6 – Les serviteurs spéciaux ont été choisis pour la tâche d'après leurs qualifications et non seulement parce qu'ils s'y sont portés volontaires.
- Actes 13.2-3 ; I Timothée 4.14 – Les évangélistes étaient mis à part et leurs tâches leur étaient assignées.
- Actes 14.23; Tite 1.5 – Les anciens étaient choisis (la méthode dépendant des circonstances).

Les candidats ne sont pas élus à leurs positions d'après leur popularité et ils ne se portent pas volontaires pour être anciens. Ils sont choisis parmi les frères pour être responsables de certaines tâches d'évangélisme, de service ou de leadership parce qu'ils en ont clairement démontré l'habileté. S'il n'y a pas de nomination, il n'y a pas d'onction.

Sommaire

Une église locale ne peut croître sans un bon leadership et il n'y a pas de bon leadership s'il n'est pas biblique.

Dans les chapitres qui suivent, nous explorerons le leadership biblique, comment il est exercé à travers les rôles des anciens, des diacres et des prédicateurs, exposant le travail, les qualifications et la manière dont ces trois rôles fonctionnent ensemble.

Nous examinerons aussi le rôle spécial des épouses de ces hommes ainsi que de la réponse de l'église et du rôle des saints dans le corps du Christ.

Espérons qu'après cette série les dirigeants se sentiront renouvelés et auront une vision plus claire de leur responsabilité, et aussi que le désir de diriger sera planté dans les cœurs de plusieurs qui ont besoin d'assumer plus de responsabilités mais n'en ont pas encore pris l'initiative.

2^e CHAPITRE

LE LEADERSHIP DE L'ÉGLISE

Au premier chapitre de cette série sur les anciens, les diacres, les prédicateurs et les saints, nous avons examiné la différence entre ces rôles dans l'Église. Ce sont là les seuls rôles spécifiques mentionnés dans le Nouveau Testament (Éphésiens 4.10-12), et leur raison d'être est d'édifier l'Église en l'entraînant à se servir elle-même et à servir le monde.

Ceux qui remplissent ces rôles ont une fonction spécifique dans l'Église basée sur leurs :

- Responsabilités : chaque rôle a une tâche spécifique.
- Aptitudes : ceux qui ont ces rôles les ont à cause de certaines qualifications spécifiques.
- Nomination : la Bible démontre que les hommes qui servent en tant qu'anciens, prédicateurs et diacres sont toujours nommés à leur tâche par l'église locale.

Examinons maintenant le rôle des anciens.

Le leadership dans l'Église

Dans le monde, le leadership prend bien des formes et exerce l'autorité de bien des manières. Certains leaders sont cruels et rusés, prêts à sacrifier leur propre peuple pour assurer leur pouvoir personnel. D'autres sont égoïstes et fiers. D'autres encore sont démoniaques (Manson) ou bienveillants (Gandhi). Quel qu'en soit le style, s'il y a une

forme de leadership, il y a aussi une mesure d'ordre et de croissance.

En tant qu'organisation, l'Église n'est pas différente. Elle a aussi un leadership sans lequel elle ne peut fonctionner et bien croître. La structure et le style du leadership de l'Église est trouvé dans le Nouveau Testament et est en fait comme suit :

La tête ou le chef est Jésus Christ

¹⁸ Il est la tête du corps de l'Église ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier. – Colossiens 1.18

Il est la seule tête de l'Église et n'en partage la direction avec personne d'autre au ciel ou sur la terre.

⁴ Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation ; – Éphésiens 4.4

Il a toute autorité.

¹⁸ Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. – Matthieu 28.18

Il exerce son leadership de deux manières :

1. Sa parole est finale et la base du jugement.

⁴⁸ Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles a son juge ; la parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera au dernier jour. – Jean 12.48

Elle est efficace pour enseigner, convaincre et corriger.

¹⁵ dès ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus Christ.¹⁶ Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, – II Timothée 3.15-16

Sa parole est capable de sauver et de nous aider à mûrir.

2. Son esprit : c'est au moment du baptême que nous recevons le Saint Esprit et devenons ses disciples.

³⁸ Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint Esprit. – Actes 2.38

Le Saint Esprit du Christ dirige nos ministères,

⁶ Ayant été empêchés par le Saint Esprit d'annoncer la parole dans l'Asie, ils traversèrent la Phrygie et le pays de Galatie. – Actes 16.6

nos prières,

²⁶ De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il nous convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables ; – Romains 8.26

et notre résurrection.

10 Et si Christ est en vous, le corps, il est vrai, est mort à cause du péché, mais l'esprit est vie à cause de la justice.¹¹ Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps

mortels par son Esprit qui habite en vous. – Romains 8.10-11

Le Saint Esprit fait que toutes choses dans le monde et dans nos vies personnelles fonctionnent pour le bien de l'Église dont le Christ est le seul chef. Par la Parole et l'Esprit, Jésus exerce le leadership dans l'Église.

La responsabilité d'exercer le leadership du Seigneur dans l'assemblée locale appartient aux anciens.

Pendant son premier voyage missionnaire, Paul a établi des églises à Lystre et Icone. Quand il y est revenu, il a appointé des anciens dans chaque église. Luc écrit :

²³ Ils firent nommer des anciens dans chaque Église, et, après avoir prié et jeûné, ils les recommandèrent au Seigneur, en qui ils avaient cru. – Actes 14.23

Ces hommes étaient placés aux côtés de Jésus pour exercer le leadership qu'Il exprime dans le Nouveau Testament.

Ce processus est répété en Tite 1.5 où Paul ordonne à l'évangéliste de nommer des anciens dans les églises de Crète.

⁵ Je t'ai laissé en Crète, afin que tu mettes en ordre ce qui reste à régler, et que, selon mes instructions, tu établisses des anciens dans chaque ville,

Même les mots utilisés pour décrire ce rôle dans le Nouveau Testament suggèrent l'exercice de leadership :

- Pasteur/berger (Actes 20.28) – Le Pasteur est responsable pour le troupeau.

- Évêque (Actes 20.28) – Le mot utilisé dans la langue originale transmettait la notion de la nuée lumineuse enveloppante lors de la transfiguration.
- Ancien (Actes 20.17) – Plus âgé, plus sage et faisant référence aux patriarches dans l'Ancien Testament, aux dirigeants dans le Sanhédrin (Matthieu 16.21).

Le Saint Esprit dit que l'Église doit les apprécier et les connaître,

¹² Nous vous prions, frères, d'avoir de la considération pour ceux qui travaillent parmi vous, qui vous dirigent dans le Seigneur, et qui vous exhortent. ¹³ Ayez pour eux beaucoup d'affection, à cause de leur œuvre. Soyez en paix entre vous. – I Thessaloniciens 5.12-13

et aussi leur obéir.

¹⁷ Obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence, car ils veillent sur vos âmes comme devant en rendre compte ; qu'il en soit ainsi, afin qu'ils le fassent avec joie, et non en gémissant, ce qui vous ne serait d'aucun avantage. – Hébreux 13.17

Donc le Nouveau Testament nous enseigne que Jésus est le chef et l'autorité dans l'Église, son leadership est exprimé dans la parole écrite et l'Esprit Saint, mais concrétisé humainement par le biais des anciens.

Emphase sur le leadership

La Bible elle-même enseigne que la responsabilité de leadership dans l'Église repose sur les anciens. Toutes les Écritures qui les concernent, soit en décrivant leurs qualifications ou simplement en leur faisant référence, les placent toujours dans le rôle de leaders.

¹Quelques hommes, venus de la Judée, enseignaient les frères, en disant : Si vous n'êtes circoncis selon le rite de Moïse, vous ne pouvez être sauvés.

²Paul et Barnabas eurent avec eux un débat et une vive discussion; et les frères décidèrent que Paul et Barnabas, et quelques-uns des leurs, monteraient à Jérusalem vers les apôtres et les anciens, pour traiter cette question.³Après avoir été accompagnés par l'Église, ils poursuivirent leur route à travers la Phénicie et la Samarie, racontant la conversion des païens, et ils causèrent une grande joie à tous les frères.⁴Arrivés à Jérusalem, ils furent reçus par l'Église, les apôtres et les anciens, et ils racontèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux.⁵Alors quelques-uns du parti des pharisiens, qui avaient cru, se levèrent, en disant qu'il fallait circoncire les païens et exiger l'observation de la loi de Moïse.⁶Les apôtres et les anciens se réunirent pour examiner cette affaire. – Actes 15.1-6

Le débat et la décision concernant la circoncision reposait sur les Apôtres et les anciens. Notez-en la conclusion au verset 22 :

²²Alors il parut bon aux apôtres et aux anciens, et à toute l'Église, de choisir parmi eux et d'envoyer à Antioche, avec Paul et Barsabas, Jude appelé Barnabas et Silas, hommes considérés entre les frères.

Il est important de comprendre que la Parole de Dieu établit les anciens en tant que leaders dans l'assemblée locale (il ne s'agit pas là d'une tradition humaine).

Une autre raison d'accentuer le rôle de leadership des anciens est de protéger l'Église contre les erreurs de croyances variées. Paul mit les anciens d'Éphèse en garde contre les divisions et l'apostasie à venir (Actes 20.28-30). Dès le début, l'Église du Nouveau Testament a dû combattre

des idées humaines concernant sa doctrine et son organisation.

Par exemple, l'église originellement centrée sur le leadership des anciens en est graduellement venue à être centrée sur le leadership du prédicateur. À l'origine, les anciens dirigeaient par leur enseignement, leur exemple, leur dévotion et leur ministère aux membres infidèles et aux malades.

¹⁴ Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'Église, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur ; ¹⁵ la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera ; et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné. — Jacques 5.14-15

Dans la plupart des dénominations et hélas même dans certaines congrégations de l'Église du Christ, nous avons délaissé ce modèle et avons adopté celui du prédicateur comme enseignant, chef, ministre principal, alors que les anciens sont devenus un groupe de gouverneurs qui prennent les décisions. La phrase la plus commune est : « Il faudra demander aux anciens ce qu'ils en pensent. »

L'église peut grandir en utilisant des méthodes humaines (des instruments de musique, des trucs, un prédicateur charismatique) mais elle n'a pas été appelée à être une église nombreuse. Sa mission est d'être l'Église de la Bible. La pureté plaît à Dieu davantage que la quantité.

Dans l'Église de la Bible, les anciens sont le point central de leadership, de ministère, d'enseignement, d'attention et de counseling. Ce n'est le rôle ni du prédicateur, ni de l'animateur de la pastorale des jeunes, ni des diacres ni de n'importe quel comité.

L'aspect de leadership des anciens affecte directement trois groupes :

- Les anciens reconnaîtront avec plus d'emphase l'importance et l'envergure de leur rôle.
- Les congrégations reconnaitront ceux qui ont été mis en place par Dieu pour diriger, et le fait de se rebeller ou de murmurer contre les anciens va à l'encontre de la volonté de Dieu.
- Ceux qui devraient considérer servir comme anciens. Il est important d'identifier et de cultiver des hommes qui puissent servir maintenant et dans l'avenir. Différentes études au sujet des églises concluent qu'il devrait y avoir un ancien pour environ quarante adultes. Les anciens ne vivent pas à jamais et les églises ont besoin d'être prêtes à remplacer ceux qui devront éventuellement prendre la retraite.

Il est à espérer que certains entendront l'appel de Dieu à Lui donner leur vie en service en tant qu'ancien, en sachant qu'aucun n'en est digne mais que certains peuvent être disposés au service.

3^e CHAPITRE

LES ANCIENS : PROFIL

Quelques idées de base au sujet des anciens, diacres, et prédicateurs ont déjà été établies :

1. Ce sont là des rôles spécifiques qui sont basés sur les responsabilités, les aptitudes et la nomination individuelle. Des hommes servent en tant qu'anciens, prédicateurs et diacres parce qu'ils ont certaines habiletés, parce qu'ils sont nommés à leurs tâches par l'assemblée locale, et la différence principale entre eux et le reste de l'assemblée est leur responsabilité.
2. Le leadership de l'Église demeure avec le Christ, il est déterminé par la Parole et par l'Esprit Saint et exercé par les anciens. On devrait avoir pour but de nous éloigner du modèle des dénominations où le prédicateur est le caractère principal, gérant, ministre, celui qui prend soin des membres, vers le modèle plus fidèle à la Bible où les anciens sont les véritables leaders dans l'enseignement, le ministère et le travail pastoral de la congrégation.
3. Ce livre n'est pas un simple exercice académique. Il est écrit dans l'espoir de motiver les anciens, les prédicateurs, les diacres et les saints actuels, et d'en stimuler aussi d'autres qui ne servent pas encore à s'engager dans ces rôles.

Caractéristiques générales

Avant d'expliquer les exigences spécifiques pour le rôle d'ancien, examinons dans un sens plus large les caractéristiques nécessaires à l'identification de ceux qui devraient servir ainsi parmi nous.

On trouve dans les épîtres à Timothée et à Tite des exigences spécifiques pour les anciens, mais il y a aussi des qualifications générales qui nous aident à identifier la sorte d'homme qui a vraiment le potentiel d'être un ancien :

Cet homme accepte la Bible comme la Parole de Dieu et le seul standard à l'intérieur de l'Église.

¹⁵ dès ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus Christ. ¹⁶ Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, – II Timothée 3.15-16

C'est là un élément fondamental au succès d'un leader dans l'Église du Christ et une déficience flagrante chez celui qui n'en est pas encore convaincu ou qui ne peut défendre cette idée.

L'outil essentiel pour l'ancien est la Parole de Dieu. S'il ne la connaît pas ou n'est pas convaincu d'y référer pour direction ou conseil, il mènera le peuple de Dieu à l'apostasie.

Cet homme aime l'Église.

²⁵ Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle, – Éphésiens 5.25

Le Christ a aimé l'Église et est mort pour elle. Les anciens du Christ devraient être assez mûrs pour voir l'Église avec toutes ses fautes et l'aimer malgré tout. Tout comme le parent qui aime son enfant rebelle, l'ancien aime l'Église en dépit de ses manques parce que s'il ne l'aime pas, aucun autre humain ne l'aimera.

Cet homme sait comment adorer Dieu dans chaque contexte de la vie.

¹ Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. ² Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. –
Romains 12.1-2

Paul présente service et pureté comme culte quotidien à l'opposé de l'adoration publique à l'assemblée qui consiste de cantiques, prières, communion, enseignement et offrande.

Les dirigeants de l'Église sont capables de diriger dans ces deux types de culte. Ils peuvent prier, enseigner et chanter dans l'assemblée, et ils savent aussi adorer Dieu pendant le reste de la semaine par leurs vies pures et remplies de service.

Trop souvent, ceux qui savent diriger de « longues prières » sont choisis sans que le « service spirituel d'adoration » qu'ils offrent pendant le reste de la semaine ne soit examiné.

Cet homme travaille bien avec les autres.

⁵ Qu'est-ce donc qu'Apollos, et qu'est-ce que Paul ? Des serviteurs, par le moyen desquels vous avez cru, selon que le Seigneur l'a donné à chacun. ⁶ J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître, ⁷ en sorte que ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître. ⁸ Celui qui plante et celui qui arrose sont égaux, et chacun recevra sa propre récompense selon son propre travail. ⁹ Car nous sommes ouvriers avec Dieu. Vous êtes le champ

de Dieu, l'édifice de Dieu. – I Corinthiens 3.5-9

Le ministère de l'ancien consiste à travailler avec les gens. Non seulement travaille-t-il avec la congrégation par son enseignement et son counseling, il doit aussi travailler avec d'autres anciens, prédicateurs et diacres.

Dans ce passage Paul désamorce une situation qui a le potentiel de diviser en donnant à Dieu la gloire pour la récolte, et en distribuant le mérite du travail parmi les ouvriers.

Celui qui dirige pour Dieu est reconnu pour son habileté à cultiver l'unité et la paix, et non pas pour son talent de tout faire à sa façon. Les anciens savent différencier leadership et volonté personnelle.

Cet homme sait prendre des décisions.

⁴ Arrivés à Jérusalem, ils furent reçus par l'Église, les apôtres et les anciens, et ils racontèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux.⁵ Alors quelques-uns du parti des pharisiens, qui avaient cru, se levèrent, en disant qu'il fallait circoncire les païens et exiger l'observation de la loi de Moïse.⁶ Les apôtres et les anciens se réunirent pour examiner cette affaire. – Actes 15.4-6

22 Alors il parut bon aux apôtres et aux anciens, et à toute l'Église, de choisir parmi eux et d'envoyer à Antioche, avec Paul et Barsabas, Jude appelé Barnabas et Silas, hommes considérés entre les frères.²³ Ils les chargèrent d'une lettre ainsi conçue : Les apôtres, les anciens, et les frères, aux frères d'entre les païens, qui sont à Antioche, en Syrie, et en Cilicie, salut! – Actes 15.22-23

La chose que les anciens font le plus souvent est de prendre des décisions ; c'est la raison d'être du leadership. Les anciens ne prennent pas toutes les décisions, ce serait alors « imposer » à l'assemblée, mais ils prennent beaucoup de décisions importantes. Ils décident en tant qu'enseignants et gardiens de la foi. Ils décident ce qui sera enseigné et ils doivent discerner si l'enseignement est biblique quand il y a une dispute (Actes 15).

Les anciens enseignent l'Église. Par leur choix de matériel et d'enseignants ils influencent en fait l'Église tout entière à travers le travail des différents enseignants.

Ils prennent des décisions quant à la discipline (I Corinthiens 5.1-8) ; Paul dit aux Corinthiens de décider quant à la discipline des membres dans le péché.

Ils prennent des décisions quant à ceux qui serviront, où et comment. En Actes 6, les nouveaux diacres reçurent leur charge par les Apôtres et les leaders. En I Timothée 4.14, les prédicateurs furent chargés par les anciens.

Les anciens sont des hommes qui comprennent qu'ils doivent prendre des décisions, ils savent prendre des décisions (par la prière, le jeûne et l'étude), et ils sont capables de continuer à servir même si la décision finale convenue par l'ensemble des anciens n'est pas celle qu'ils auraient faite par eux-mêmes.

Les anciens sont des hommes qui comprennent que l'indécision est pire qu'une mauvaise décision et qui, en conséquence, ne craignent pas de faire un choix difficile ou impopulaire si nécessaire.

¹⁹ Ainsi donc, recherchons ce qui contribue à la paix et à l'édification mutuelle. – Romains 14.19

Cet homme est fiable.

Jacques dit que Dieu n'écoute pas les prières de ceux qui sont irrésolus, inconstants (Jacques 1.8). Bien que sans éclat ni controverse, la stabilité, la fiabilité et la durabilité sont des traits nécessaires et réconfortants chez celui qui dirige le peuple de Dieu.

Il y a tant d'emballements passagers et de modes dans la religion ; tant de guerres et de rumeurs de guerres dans le monde ; tant de faux Christ qui tentent d'influencer le peuple du Seigneur. Les pasteurs de Dieu doivent être des hommes capables de manœuvrer ces vagues et de faire face aux vents de changement sans faire chavirer le bateau par leurs propres peurs.

Les anciens sont des hommes sur qui l'on peut se fier pour dire la bonne parole, faire la bonne chose, être où ils doivent être d'une année à l'autre. Quelqu'un a exprimé cet esprit quand il a dit : « Même s'il n'en reste que deux, je serai là ! » Les anciens sont comme cela, peu importe ce qui arrive, ils seront là.

Cet homme peut partager ses sentiments.

³⁶ Après avoir ainsi parlé, il se mit à genoux, et il pria avec eux tous. ³⁷ Et tous fondirent en larmes, et, se jetant au cou de Paul, ³⁸ ils l'embrassaient, affligés surtout de ce qu'il avait dit qu'ils ne verraient plus son visage. Et ils l'accompagnèrent jusqu'au navire. – Actes 20.36-38

Les anciens sont limités dans leur habileté d'arranger les choses. Ils n'ont habituellement pas la formation nécessaire pour conseiller ceux qui ont des problèmes psychologiques, familiaux ou d'accoutumance. Ils ne peuvent pas éliminer toute dette financière, et la plupart n'ont pas la connaissance médicale pour soigner les maladies.

Leur travail n'est pas d'« arranger » mais plutôt de « nourrir » et de « ressentir ». Leur tâche est de nourrir l'Église par la Parole de Dieu afin qu'elle soit forte spirituellement, peu importe les situations physiques, financières ou émotionnelles auxquelles les membres font face. Les anciens ont besoin de faire preuve d'empathie avec la congrégation en temps de joie mais aussi dans les périodes de deuil et de tristesse.

Leur capacité de partager avec les membres la joie d'un nouveau bébé ou la douleur de séparation aide l'assemblée à comprendre que Dieu se soucie d'elle et qu'Il sait ce que nous ressentons. Les anciens sont les instruments de Dieu pour réassurer ses enfants qu'Il est conscient de chaque moineau qui tombe, qu'Il ressent la tristesse à la perte de chaque saint et qu'Il se réjouit au retour de chaque pécheur.

4^e CHAPITRE

ANCIENS : QUALIFICATIONS SPÉCIFIQUES

Nous révisons les différents rôles qui comportent des responsabilités particulières dans l'Église. Les anciens exercent le leadership du Christ dans l'assemblée locale. Nous avons noté certaines caractéristiques générales des anciens à travers le Nouveau Testament :

- Ils n'acceptent que la Bible comme Parole de Dieu.
- Ils aiment l'Église.
- Ils savent adorer publiquement aussi bien qu'en privé.
- Ils travaillent bien avec d'autres.
- Ils saisissent le concept de prendre des décisions.
- Ils sont fiables.
- Ils sont aptes à partager leurs sentiments avec la congrégation.

Ce sont là les qualités générales de la sorte d'hommes qui devraient être encouragés à servir en tant qu'anciens.

Examinons maintenant certaines des qualités plus spécifiques exigées pour ce rôle de leadership.

Qualifications spécifiques

Éternel et culturel

En discutant des particularités concernant les anciens, il est utile de faire la différence entre ce qui, dans la Bible, est culturel et ce qui est éternel. Certaines choses décrites dans la Bible appartenaient au domaine culturel : le vêtement, le langage, certaines coutumes comme le fait de laver les pieds d'un visiteur et le port du voile.

La Bible commente sur ces choses et on y voit les gens en faire l'expérience mais elles faisaient partie de leur culture et n'avaient pas à être perpétuées au-delà du contexte culturel.

Par exemple, le lavage des pieds était un signe d'hospitalité. C'était la coutume pour l'hôte de faire laver les pieds des visiteurs par un serviteur à leur arrivée. C'était nécessaire à l'époque parce que les routes étaient poussiéreuses et que les gens portaient des sandales. Aussi longtemps que cette coutume était nécessaire, elle était faite en signe de courtoisie et de service mutuel. Elle n'est plus nécessaire de nos jours ; maintenant nous prenons plutôt les manteaux de nos visiteurs ou offrons un breuvage. En signe de service nous pouvons offrir un repas pour quelqu'un qui est malade, etc.

Par contre, certaines choses sont éternelles. Elles peuvent avoir fait partie de la culture juive ou avoir été initiées à l'époque mais elles sont devenues par l'enseignement, le commandement et l'exemple des éléments perpétuels de la foi chrétienne.

Par exemple, le baptême était utilisé à la fois par les Juifs et les païens mais Jésus en a fait une partie nécessaire de la foi chrétienne (Matthieu 28.18-20 ; Actes 2.38)

Les rôles différents pour les hommes et les femmes dans l'église sont un autre exemple d'éléments de nature éternelle

et ne sont pas sujets aux changements de coutumes ou de culture. Plusieurs font l'argument que le leadership masculin dans l'église et au foyer était une chose unique aux coutumes du premier siècle. Ils disent que ces modèles bibliques des femmes soumises à leurs maris et limitées dans leur rôle de leadership dans l'Église sont dépassés dans la culture actuelle. Mais la Bible enseigne que c'est là un modèle éternel établi dans la Genèse et renforcé dans le Nouveau Testament (I Corinthiens 11.2 et suivants ; Éphésiens 5.22).

La Bible mentionne certaines choses qui étaient culturelles. Elle rend aussi d'autres choses permanentes par l'enseignement et l'exemple.

Par exemple, certains font l'argument que le leadership de l'église assigné exclusivement à des hommes était une chose culturelle et devrait être abolie aujourd'hui pour permettre à des femmes d'assumer les différents rôles de leadership.

La réponse bien sûr est que chaque commandement dans le Nouveau Testament, chaque exemple et chaque référence au leadership de l'église fait référence à des hommes.

- Le mot « ancien » signifie un homme plus âgé.
- Cette personne doit être un époux, un père.
- Toutes les références qui ont comme sujet des anciens dans le Nouveau Testament décrivent des hommes.

S'il s'agissait seulement d'une chose culturelle, la Bible aurait laissé la porte ouverte au changement mais elle ne le fait pas!

Par exemple, c'était une coutume juive que les femmes n'avaient pas la liberté de choisir leur époux, mais le Nouveau Testament en n'offrant aucun commentaire à ce sujet permet à cette coutume de s'éteindre d'elle-même et accorde aux

femmes cette liberté sans interférence religieuse. Paul commente à ce sujet en I Corinthiens 7 mais il ne commande pas de perpétuer cette coutume. Pour ce qui a trait aux anciens, toutefois, c'est différent.

Les instructions claires et spécifiques pour former le leadership dans l'Église s'adresse aux hommes et non pas aux femmes. Nous concluons par la nature spécifique de cet enseignement qu'il s'agissait là d'un domaine éternel et non culturel.

Rappelons-nous de la règle de base pour l'interprétation exacte de la Bible : parler, enseigner et insister là où la Bible le fait, et demeurer silencieux là où elle l'est. Quand il en vient aux anciens, la Bible parle, commande et explique selon ce qui suit.

Des qualifications spécifiques

Il y a deux endroits dans le Nouveau Testament où Paul parle spécifiquement au sujet des anciens et de leurs qualifications.

I Timothée 3.1-7

Paul donne des instructions à Timothée au sujet de l'Église en général et de la conduite des membres ; puis au troisième chapitre il liste certaines qualifications spécifiques concernant les leaders de l'Église.

¹Cette parole est certaine : Si quelqu'un aspire à la charge d'évêque, il désire une œuvre excellente.

Le désir de servir en tant qu'ancien est une bonne chose et ne devrait pas être interprétée négativement par les autres. Il ne s'agit pas là d'un signe d'orgueil.

Il affirme aussi que c'est un rôle d'homme et que c'est une « charge ».

Paul dit que c'est là une « œuvre » excellente. Cela n'est pas un honneur accordé à un individu mais plutôt une charge, un travail, un ministère. C'est bon mais c'est essentiellement une tâche.

L'homme désire cette tâche. Il n'est pas recruté, convaincu ou poussé à le faire, il aspire à ce travail parce qu'il en a le désir.

² Il faut donc que l'évêque soit irréprochable, mari d'une seule femme, sobre, modéré, réglé dans sa conduite, hospitalier, propre à l'enseignement. ³ Il faut qu'il ne soit ni adonné au vin, ni violent, mais indulgent, pacifique, désintéressé. ⁴ Il faut qu'il dirige bien sa propre maison, et qu'il tienne ses enfants dans la soumission et dans une parfaite honnêteté ; ⁵ car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Église de Dieu ? ⁶ Il ne faut pas qu'il soit un nouveau converti, de peur qu'enflé d'orgueil il ne tombe sous le jugement du diable. ⁷ Il faut aussi qu'il reçoive un bon témoignage de ceux du dehors, afin de ne pas tomber dans l'opprobre et dans les pièges du diable.

Paul liste une variété de qualifications.

- Irréprochable. Un caractère irrépréhensible sans aucune charge retenue contre lui.
- Le mari d'une seule femme. C'est la seule référence à la conduite sexuelle. Paul dit deux choses au sujet de cet homme :
 - Il dit que cet homme n'a qu'une femme. Il n'est pas sexuellement immoral comme beaucoup de païens qui se convertissaient. Plusieurs avaient des relations sexuelles avec les prostituées du temple et les esclaves bien qu'ils soient mariés.

- Il exclue les polygames. La polygamie culturelle existait aux débuts de l'église puis s'éteignit graduellement.

Paul dit ici que ceux qui aspirent à la charge d'anciens doivent être irrépréhensibles. C'est là une référence au caractère et les versets suivants expliquent davantage les traits de caractère nécessaires. « Mari d'une seule femme » fait donc référence au caractère de l'homme en question et non seulement à son statut légal (c'est-à-dire marié une seule fois, veuf, veuf et remarié).

- Sobre. Modéré, non extrémiste.
- Régulé dans sa conduite. Prudent en paroles et en actions.
- Respectable. Digne et ordonné.
- Hospitalier. Qui aime non seulement sa maisonnée mais aussi les étrangers.
- Pas adonné au vin. Pas quelqu'un qui aime les boissons fortes.
- Pas pugnace. Non combattif, qui n'aime pas la lutte.
- Indulgent et pacifique. Accommodant, sans polémique et aimant la paix.
- Désintéressé. Qui n'a pas l'amour de l'argent, pas avare ni matérialiste.
- Qui dirige bien sa propre maison. Qui sait reconnaître les besoins de sa famille (émotionnels, physiques, spirituels) et la diriger.

- Pas un nouveau converti mais un homme qui a de l'expérience dans l'église et dans la lutte contre le péché.
- Qu'il reçoive un bon témoignage de ceux du dehors. De bonne réputation et digne de représenter l'église.

Tite 1.5-9

Paul répète certaines des mêmes idées en utilisant des mots différents et ajoute quelques qualifications supplémentaires dans sa lettre à Tite :

⁵ Je t'ai laissé en Crète, afin que tu mettes en ordre ce qui reste à régler, et que, selon mes instructions, tu établisses des anciens dans chaque ville,

Tite établit les anciens locaux là où il n'y en a pas.

⁶ s'il s'y trouve quelque homme irréprochable, mari d'une seule femme, ayant des enfants fidèles, qui ne soient ni accusés de débauche ni rebelles. ⁷ Car il faut que l'évêque soit irréprochable, comme économe de Dieu ; qu'il ne soit ni arrogant, ni colère, ni adonné au vin, ni violent, ni porté à un gain déshonnête ; ⁸ mais qu'il soit hospitalier, ami des gens de bien, modéré, juste, saint, tempérant, ⁹ attaché à la vraie parole telle qu'elle a été enseignée, afin d'être capable d'exhorter selon la saine doctrine et de réfuter les contradicteurs.

Irréprochable et mari d'une seule femme, tout comme en I Timothée. Ayant des enfants qui croient et ne sont pas accusés de débauche ni rebelles, faisant référence aux enfants de cet homme. Il dit à Tite de ne pas choisir un homme dont les enfants ne croient pas ou qui vivent en païens ou en rébellion contre leur père.

Cela explique davantage le passage qui parlait de bien diriger sa propre maison. Si les enfants vivent comme des païens et sont rebelles sous la tutelle de leurs parents, le père n'est pas un bon candidat pour le rôle d'ancien.

Irréprochable, comme économe de Dieu. Fidèle dans les choses de l'église, qu'il ne soit ni arrogant, ni colère, ni adonné au vin, ni violent, ni porté à un gain déshonnête mais qu'il soit hospitalier. Ces caractéristiques sont les mêmes qu'en I Timothée.

- Ami des gens de bien. Qui aime le bien.
- Modéré, juste, saint, tempérant,
- Dévoué. Attaché à la vraie parole, pieux, qui attache de l'importance aux choses spirituelles. Fidèle à la Parole de Dieu et capable de l'utiliser pour édifier et défendre l'église.

Plusieurs de ces qualifications découragent souvent les anciens existants et donne à ceux qui seraient des candidats possibles un sens d'insuffisance à assumer un rôle de leader du peuple de Dieu. Il faut se rappeler de certaines choses à leur sujet :

1. Ces qualifications sont éternelles (ce qui signifie que dans chaque génération Dieu désire de telles personnes) mais elles ne sont pas impossibles. Ce sont là des qualités humaines que chacun possède à un certain degré. L'église a besoin d'hommes voient ces qualités en eux-mêmes et sont disposés à servir.
2. Elles sont de nature très subjective. Excepté pour le fait que l'homme doit être marié et avoir des enfants croyants, ces qualifications ne sont pas des absolus. Comment mesurer le degré d'hospitalité, de

modération ou de tempérance nécessaire pour un ancien ?

Dieu sait que les candidats ne peuvent posséder toutes ces qualités parfaitement. Ils devraient toutefois les démontrer à un certain degré. Autrement dit, ces qualifications devraient être présentes au moins au point d'être reconnues par les autres comme des éléments positifs de leurs caractères. Un frère ne se sent peut-être pas assez « bon » ou assez « juste », mais si les autres dans l'église voient ces choses en lui, elles existent à un degré suffisant pour lui permettre de servir comme ancien. C'est pour cela que Dieu a décidé que l'ancien ne se choisit pas lui-même mais que les autres le choisissent.

3. Ces qualifications fournissent un cadre pour la croissance. Il y a beaucoup d'autres adjectifs applicables à un chrétien qui ne sont pas mentionnés dans cette liste (zélé, bon, plein d'espoir, etc.) mais les choses mentionnées spécifiquement sont nécessaires et doivent être cultivées pour réussir dans la charge d'ancien et éviter certaines accusations auxquelles ils seront facilement sujets.

Les anciens ont besoin d'un patron pour leur croissance personnelle et le Seigneur le leur donne ici en I Timothée et Tite.

5^e CHAPITRE

LE TRAVAIL DE L'ANCIEN

Jusqu'ici nous avons mentionné des choses très spécifiques au sujet des anciens :

1. Ils exercent humainement le leadership du Christ dans l'église locale.
2. Ce sont des hommes.
3. Ils ont à la fois des qualités générales et spécifiques que l'on trouve à travers le Nouveau Testament et particulièrement en I Timothée et Tite.

De plus, en se comparant eux-mêmes à ces qualifications, les anciens devraient se rappeler :

1. Qu'elles sont de nature éternelle (nécessaires pour chaque génération) mais qu'elles ne sont pas impossibles. Ces qualités peuvent être atteintes par des gens normaux.
2. Qu'elles sont de nature subjective et que nous devrions déterminer si un homme les possède à un point reconnaissable plutôt qu'à la perfection.
3. Qu'elles fournissent un plan pour la sorte d'homme désiré et pour la sorte de chrétien que les anciens veulent devenir en croissant en Christ.

Examinons maintenant le travail de l'ancien dans l'assemblée locale.

Dans les congrégations de l'Église du Christ, nous croyons que la Bible enseigne par commandement direct, par exemple et par inférence nécessaire. Autrement dit, pour figurer ce que la Bible dit d'un sujet particulier, nous

examinons ce qu'elle commande à ce sujet, les exemples qu'elle présente, s'il y a des conclusions ou des suggestions que l'on peut tirer de certains mots, situations ou actions pour nous guider.

Étant donné que l'information à ce sujet ne se trouve pas toute au même endroit, c'est là un bon système pour déterminer le travail de l'ancien.

Commandement direct

Dans le Nouveau Testament, il y a deux places où les Apôtres donnent directement des commandements et des instructions aux anciens quant à leur rôle.

Actes 20.28-35

Les directives de Paul aux anciens d'Éphèse et de Milet.

²⁸ Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Église du Seigneur, qu'il s'est acquise par son propre sang. ²⁹ Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau, ³⁰ et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux. ³¹ Veillez donc, vous souvenant que, durant trois années, je n'ai cessé nuit et jour d'exhorter avec larmes chacun de vous.

Veiller sur le troupeau et sur eux-mêmes. La manière d'attaquer le troupeau est d'en attaquer le berger. C'est pourquoi Paul dit qu'aucune accusation ne devrait être acceptée contre un ancien sans la présence de deux ou trois témoins (I Timothée 5.9).

Paul utilise l'imagerie du berger qui nourrit, guide et protège son troupeau. Les anciens doivent protéger contre les faux-

enseignements et enseignants qui s'infiltrèrent avec le but d'attirer les disciples vers eux. Certains individus sont heureux s'ils peuvent exercer leur influence. Ils ne veulent pas nécessairement diriger mais simplement avoir un certain degré de contrôle. « Veiller » signifie observer ce qui est enseigné pour en assurer la pureté, l'exactitude et la sincérité.

³² Et maintenant je vous recommande à Dieu et à la parole de sa grâce, à celui qui peut édifier et donner l'héritage avec tous les sanctifiés.

Demeurer proche de (ou s'aligner avec) la Parole. L'étude personnelle et l'enseignement amènent la croissance.

³³ Je n'ai désiré ni l'argent, ni l'or, ni les vêtements de personne. ³⁴ Vous savez vous-mêmes que ces mains ont pourvu à mes besoins et à ceux des personnes qui étaient avec moi. ³⁵ Je vous ai montré de toutes manières que c'est en travaillant ainsi qu'il faut soutenir les faibles, et se rappeler les paroles du Seigneur, qui a dit lui-même : Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.

Être un exemple de travail assidu, d'encouragement, de générosité et de leadership. Paul leur a montré comment diriger, ils doivent maintenant s'enseigner les uns les autres de la même manière. Paul dit qu'il y a trois aspects au travail de l'ancien :

1. Protéger contre les faux enseignements et enseignants.
2. Promouvoir une doctrine pure et exacte.
3. Donner un exemple de leadership.

I Pierre 5.1-5

L'exhortation de Pierre aux anciens.

¹Voici les exhortations que j'adresse aux anciens qui sont parmi vous, moi ancien comme eux, témoin des souffrances de Christ, et participant de la gloire qui doit être manifestée : ²Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu ; non pour un gain sordide, mais avec dévouement ; ³non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau.

Pierre répète les instructions de Paul et il ajoute à ce qui devrait motiver les anciens :

- Diriger selon la volonté de Dieu (Sa Parole).
- Diriger volontairement (avec enthousiasme) et non par obligation.
- Diriger avec ardeur, par désir de servir et non pas par désir de gain personnel.
- Diriger par l'exemple, non pas par autorité mais plutôt pour montrer le chemin à suivre.

⁴ Et lorsque le souverain pasteur paraîtra, vous obtiendrez la couronne incorruptible de la gloire.

Ce passage fait référence à la récompense qui attend les anciens, une couronne de gloire. L'Ancien Testament mentionne que l'Éternel sera Lui-même la couronne éclatante (Ésaïe 28.5). On trouve plusieurs autres mentions de couronnes dans le Nouveau Testament et il semble incertain

qu'elles réfèrent toutes à la même chose. Toutefois si le Seigneur la donne, elle sera de grande valeur :

- Couronne incorruptible (I Corinthiens 9.25)
- Couronne de gloire et de joie (I Thessaloniens 2.19)
- Couronne de justice (II Timothée 4.8)
- Couronne de vie (Jacques 1.12)
- Couronne de douze étoiles (Apocalypse 12.1)
- Couronne d'or (Apocalypse 14.14)

⁵ De mêmes, vous qui êtes jeunes, soyez soumis aux anciens. Et tous, dans vos rapports mutuels, revêtez-vous d'humilité ; car Dieu résiste aux orgueilleux, Mais il fait grâce aux humbles.

Une dernière exhortation aux hommes plus jeunes d'être humbles et d'exprimer cette humilité par l'obéissance aux anciens. Les jeunes hommes tendent à être têtus dans chaque génération et Pierre leur enseigne comment répondre aux anciens (s'ils désirent plaire au Seigneur).

Pierre répète et développe l'idée que la tâche des anciens est de diriger : diriger par l'enseignement et par leur exemple enthousiaste.

Exemple

Pierre et Paul sont les deux seuls qui donnent directement des instructions aux anciens, mais le Nouveau Testament contient des passages où l'on peut voir les anciens faire leur travail. Cela permet de définir plus clairement le patron pour leur tâche :

- Ils reçurent la collecte de fonds pour les pauvres de l'église (Actes 11.29-30).
- Avec les Apôtres, ils examinèrent une dispute concernant la circoncision des païens et décidèrent de sa résolution (Actes 15.2).
- Ils conseillèrent Paul quant à la résolution d'une dispute avec des chrétiens juifs au sujet de son œuvre avec les païens (Actes 21.18).
- Ils assignaient des prédicateurs à leur ministère (I Timothée 4.14).
- Ils enseignent. Paul dit que c'est là une de leurs tâches et il dit aussi plus tard qu'ils devraient être honorés s'ils travaillent à la prédication et à l'enseignement (I Timothée 3.2; 5.17).
- Ils réconfortent, prient pour les maladies et les faibles (Jacques 5.14).

L'image qui émerge de ces différents exemples est celle d'un groupe d'hommes qui :

- Enseigne.
- Encourage et supervise les bonnes œuvres de l'église.
- Aide à résoudre les questions qui menacent l'unité de l'église, particulièrement en relation à l'application et à la compréhension de la parole.
- Développe, nomme et guide le travail du prédicateur.
- Donseille et supporte ceux qui sont faibles physiquement, émotionnellement et spirituellement.

Le chapitre précédent adressait les exigences du travail et celui-ci, la description de la tâche elle-même.

Inférence nécessaire

Une inférence nécessaire est une conclusion qui n'est pas nécessairement mentionnée ouvertement mais qui s'impose à partir d'un ensemble de faits ou d'exemples.

Par exemple, les Apôtres avaient reçu le baptême de Jean. La Bible ne le dit pas mais il était commandé à tous ceux qui croyaient de le recevoir, même Jésus a été baptisé. Tous les disciples furent baptisés. L'inférence ou la conclusion sous-entendue est que les Apôtres l'avaient reçu aussi.

Quant il en vient aux anciens, ce processus de déduction raisonnable amène à la découverte de détails supplémentaires concernant leur tâche et leur relation à l'église :

- Ils servaient en groupes d'au moins deux par congrégation (Actes 14.23).

Chaque référence à la sélection des dirigeants les montre comme choisis et servant comme un groupe.

La pratique d'avoir un homme comme pasteur ou ministre avec un titre différent (évêque, cardinal, etc.) en charge de plusieurs églises puis un comité en charge de toutes les églises était basé sur le modèle de l'Empire Romain et ne commença qu'entre le troisième et le quatrième siècle.

Nous inférons ou concluons à partir de l'information qui nous est donnée dans la Bible que l'église du Nouveau Testament avait une pluralité d'anciens (deux ou plus) dans chaque congrégation et que ceux-ci n'exerçaient aucune autorité au-delà de leur congrégation locale.

- Ils étaient nommés par les Apôtres et dans certains cas par les prédicateurs (Actes 14.23; Tite 1.5).

On ne voit nulle part dans le Nouveau Testament des anciens qui se soient assigné ce rôle eux-mêmes ou qui aient été élus par vote.

Au chapitre suivant nous examinerons comment les anciens sont choisis et établis aujourd'hui puis nous finirons cette section par le profil de l'épouse d'un ancien.

Sommaire

Les anciens sont des hommes mûrs qui sont choisis pour servir comme leaders de congrégations individuelles sur la base de leur maturité spirituelle, de leur habileté d'enseigner et leur mariage et leur vie familiale réussis.

Il s'agit d'une tâche humble et exigeante à laquelle seulement certains hommes peuvent aspirer.

6e CHAPITRE

LA NOMINATION DES ANCIENS

Révisons ce qui a été couvert jusqu'ici :

1. Des rôles différents sont assignés à des personnes différentes selon leur habileté et caractère. Dans la période post-apostolique, ces rôles sont ceux d'anciens, de diacres et de prédicateurs.
2. Au sujet des anciens, il a été établi ce qui suit :
 - a. Jésus est la seule tête de l'Église mais Son leadership est exercé dans la congrégation locale par l'ensemble des anciens.
 - b. Les anciens sont des hommes qui possèdent des qualifications générales et spécifiques décrites dans la Bible à un degré où elles sont reconnues par les autres.
 - c. La Bible dit que la tâche essentielle des anciens est triple :
 - i. Protéger contre les faux-enseignants et leur enseignement.
 - ii. Promouvoir et diriger l'enseignement solide, les bonnes œuvres, l'unité et la paix.
 - iii. Donner un exemple de leadership comme chrétiens mûrs.

Examinons maintenant les différentes manières dont les anciens sont choisis et aussi certaines idées au sujet de leurs épouses.

La nomination d'anciens

La plupart des références qui concernent les anciens dans le Nouveau Testament décrivent leur caractère, leur tâche ou une situation où ils servent déjà. Il n'y a que deux passages qui traitent de la manière dont un homme devient un ancien : le premier est un exemple et l'autre un commandement.

La Bible dit que pendant le premier voyage missionnaire de Paul et Barnabas à Lystre, Icone et Antioche, ils nommèrent des anciens dans chaque église.

²³ Ils firent nommer des anciens dans chaque Église, et, après avoir prié et jeûné, ils les recommandèrent au Seigneur, en qui ils avaient cru. – Actes 14.23

Puis, en Tite 1.5, Paul instruit Tite d'établir des anciens dans chaque ville selon ses instructions (probablement l'information contenue en I Timothée).

⁵ Je t'ai laissé en Crète, afin que tu mettes en ordre ce qui reste à régler, et que, selon mes instructions, tu établisses des anciens dans chaque ville,

Aucun autre passage ne nous donne de l'information à ce sujet et par conséquent voici les conclusions et instructions concernant notre propre sélection d'anciens :

1. Il ne s'agit pas d'un exercice démocratique de l'église où un homme est choisi par un vote majoritaire.
2. Les anciens sont choisis, nommés ou ordonnés (établis aux côtés des autres) par le leadership déjà en place qui a lui aussi été établi préalablement.

Dans une église où il n'y a pas d'anciens, les prédicateurs établissent les anciens (Tite 1.5). Dans une église où il se trouve déjà des anciens, ceux-ci

choisissent les prédicateurs (I Timothée 4.14) et peuvent aussi rechercher et établir d'autres anciens. (Noter le cycle : les anciens élèvent et établissent des prédicateurs qui à leur tour établissent des anciens.)

Évidemment, les nouveaux anciens sont établis d'après les qualifications et les guides déjà énoncés dans le Nouveau Testament.

- a. Les leaders sont responsables de rechercher, d'entraîner et de nommer d'autres leaders.
- b. Ceux qui désirent devenir anciens, même s'ils ont refusé ce rôle par le passé ou s'ils sont peut-être trop jeunes ou qu'ils doutent de leurs qualifications, doivent exprimer ce désir aux anciens déjà en place.

Quand des hommes aptes à servir désirent être anciens et expriment cette aspiration au prédicateur ou aux anciens, c'est le premier pas vers le processus d'ajouter des anciens à l'Église de Dieu.

La femme d'un ancien

Plusieurs anciens vous diront qu'une grande partie du succès dans leur tâche revient à leur épouse. Beaucoup d'hommes n'aspirent pas à cette excellente tâche parce que leur femme n'est pas apte aux demandes de ce ministère ou encore parce qu'elle n'est pas assez mûre spirituellement pour travailler avec un mari dont c'est la charge.

La Bible ne traite pas beaucoup de ce sujet. Il s'y trouve l'idée générale que si l'ancien est sobre et bon époux, sa femme devrait lui ressembler dans ces traits.

Il y a aussi une référence spécifique en I Timothée 3.11 au sujet des femmes :

¹¹ Les femmes, de même, doivent être honnêtes, non médisantes, sobres, fidèles en toutes choses.

Ce passage se trouve au milieu d'instructions concernant anciens et diacres ; on en conclut donc que « les femmes » (dans le grec le mot est épouses) identifie ici les épouses des anciens et des diacres. Ce passage est répété et accentué dans le livre de Tite où Paul donne plus de détails quant au caractère nécessaire chez les femmes plus âgées dans l'église, sur les caractéristiques et les responsabilités qui devraient revenir aux femmes des anciens.

³ Dis que les femmes âgées doivent aussi avoir l'extérieur qui convient à la sainteté, n'être ni médisantes, ni adonnées au vin ; qu'elles doivent donner de bonnes instructions, ⁴ dans le but d'apprendre aux jeunes femmes à aimer leurs maris et leurs enfants, ⁵ à être retenues, chastes, occupées aux soins domestiques, bonnes, soumises à leurs maris, – Tite 2.3-5a

Paul dit trois choses principales au sujet des “femmes âgées”.

Leur conduite est révérencieuse

Ce passage rappelle les prêtres de l'Ancien Testament. Le prêtre offrait les sacrifices devant Dieu dans le temple, la Lieu Saint. Puisqu'il se présentait devant Dieu, sa conduite parmi le peuple reflétait ses tâches devant le Seigneur : sa conduite ne devrait pas contredire son rôle.

Tous les chrétiens sont des prêtres devant Dieu, Lui offrant leurs louanges et leur service quotidien en Jésus Christ (Romains 12.1-2; Apocalypse 1.6).

La conduite d'une femme mûre devrait avoir ce même esprit. Elle devrait refléter ses responsabilités comme épouse d'un ancien, d'un prêtre de Dieu.

Puis il mentionne deux choses absentes de sa conduite :

1. La médisance

La médisance révèle habituellement les fautes des autres avec l'intention de ridiculiser, de causer des problèmes ou de frustrer. Le mot grec utilisé est « diabolos », signifiant le diable. C'est là l'œuvre du diable qui nous accuse nuit et jour devant Dieu. Le Christ est notre défenseur avec son sang.

La médisance divise, détruit et déplaît à Dieu. Nous devons réaliser que les fautes des autres sont couvertes par le sang du Christ tout comme les nôtres le sont. Quand nous médisons, nous refusons le sang du Christ pour quelqu'un d'autre, nous devenons les ouvriers du diable et nous exposons ce que le Christ a couvert.

2. L'adon au vin

Le vin était une boisson commune chez le peuple à cette époque. Une femme de Dieu ne s'adonnait ni au vin ni à rien d'autre. Une femme de Dieu a le contrôle de soi et rien ne la contrôle excepté le Christ.

Paul mentionne maintenant ce qui est visible dans leur vie

Donner de bonnes instructions

Quand elle parle, il ne s'agit pas de médisance ni de plainte mais elle enseigne ce qui est bon et noble.

Une femme de Dieu est capable et occupée à enseigner les jeunes femmes, non pas les hommes.

Paul décrit aussi les choses que cette femme connaît, pratique et enseigne aux femmes plus jeunes.

1. **Aimer leur mari et leurs enfants.** Non seulement le fait qu'elles devraient les aimer, mais comment les aimer plus et mieux.

La femme plus mûre qui a réussi à maintenir un mariage heureux, un mari satisfait et des enfants bien élevés devrait préparer les femmes plus jeunes à faire la même chose (même celles qui ont échoué ont des choses valables à partager par leur expérience).

2. **À être retenues et chastes.** À être équilibrées, à ne pas se laisser influencer par les folies de ce monde et les pensées inutiles (II Timothée 3.16). À ne pas se laisser emporter par de faux enseignements, des tentations à l'impureté ou l'infidélité.
3. **À bien maintenir son foyer.** La Bible n'est pas opposée aux femmes qui travaillent à l'extérieur. Il s'agit ici de n'être pas négligente de sa maisonnée et du travail qui y est nécessaire. La responsabilité pour le foyer appartient à la femme (pas nécessairement les tâches ménagères). Les femmes plus mûres doivent encourager les jeunes femmes à cette tâche, leur enseigner les choses nécessaires pour bien accomplir ce ministère.

Les femmes qui aiment leurs enfants et leur mari maintiendront un foyer adéquat, qu'il s'agisse d'une maison d'une pièce ou de vingt. C'est là une priorité, le reste est en sus et ne devrait pas entraver cette part.

4. **Bonnes.** Tout d'abord au mari et aux enfants (c'est facile de faire du bien à tous et chacun et de les faire passer en dernier). On se souvient des bontés et gentillesse d'une femme longtemps après avoir oublié ses succès ou ses échecs dans le monde. Eleanor Roosevelt était l'épouse du Président mais on se souvient d'elle pour ses bontés. Les femmes mûres enseignent ici par leur exemple.
5. **Soumises à leur mari.** Une femme soumise au Christ est soumise d'abord à son mari, avant ses parents, son emploi, ses amis, etc. Cela est évidemment plus facile si le mari est un chrétien fidèle.

Au dernier verset, Paul dit qu'une telle conduite honore Dieu.

^{5b} afin que la parole de Dieu ne soit pas blasphémée. –
Tite 2.5b

Le monde juge l'église par le caractère produit par l'évangile. Paul révèle le caractère d'une femme de Dieu, mûre et révérencieuse, comment elle est devenue ainsi et ce qu'elle fait de sa vie. Il ne devrait y avoir aucune confusion quant à ce à quoi les femmes plus âgées devraient s'occuper.

Dieu a donné le rôle de leadership dans l'Église à des hommes qui dirigent comme anciens. Il a décrit la sorte de femme qui peut compléter ce leader en servant bien l'Église et en L'honorant.

- Une femme qui respecte Dieu et vit honorablement, discrètement et avec sobriété.
- Une femme qui ne craint pas d'aller à l'encontre du monde pour retenir sa position centrale au foyer et sa

position spéciale aux côtés de son mari et de ses enfants.

- Une femme qui peut enseigner à d'autres femmes comment servir Dieu, la famille et la communauté.

Je prie pour toutes les femmes d'anciens afin qu'elles persévèrent dans leur bon travail et dans leur bon exemple, et je prie que Dieu incite beaucoup d'autres femmes à grandir et à suivre leurs maris dans une vie de service au Seigneur. La femme d'un ancien peut être le plus grand encouragement au ministère de son mari ou son plus gros obstacle.

7e CHAPITRE

LE RÔLE ET LA TÂCHE DES DIACRES – 1ère partie

Jusqu'ici nous avons parlé des anciens et de leurs femmes, ainsi que de la grande responsabilité de leurs rôles respectifs:

- Les anciens protègent contre les faux enseignements, encouragent l'enseignement et les bonnes œuvres, et sont pour la congrégation un exemple de fidélité et de maturité.
- La femme de l'ancien supporte son mari par son attitude de service et son instruction aux jeunes femmes concernant la bonne conduite et gérance du foyer ainsi que le service à l'Église et à la communauté.

L'assemblée qui a de tels anciens est bénie, et sait, espérons-le, ne pas rendre leur tâche déplaisante mais plutôt les supporter et les encourager par l'obéissance et la prière.

Diacres : le mot et sa signification

Le Nouveau Testament original a été écrit en grec. Certains mots grecs n'ont pas été traduits mais ont subi la translittération. C'est ce qui s'est produit pour le mot diacre qui est une translittération du mot grec original « diakonos », signifiant serviteur.

Chez les Grecs, il y avait beaucoup d'esclaves et il y avait donc plusieurs mots utilisés pour les décrire. Par exemple :

Les serviteurs et servantes étaient des esclaves considérés comme de la propriété, la classe d'esclaves la plus basse.

⁴⁸ Parce qu'il a jeté les yeux sur la bassesse de sa servante. Car voici, désormais toutes les générations me diront bienheureuse, - Luc 1.48

Certains serviteurs mâles faisaient partie de la famille. Ils servaient d'employés de maison. Le centenier dont le serviteur était malade a utilisé ce terme (Luc 7.2-10).

¹³ Nul serviteur ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon. – Luc 16.13

Les fonctionnaires subalternes servaient rois et supérieurs.

⁶⁵ Et quelques-uns se mirent à cracher sur lui, à lui voiler le visage et à le frapper à coups de poing, en lui disant : Devine ! Et les serviteurs le reçurent en lui donnant des soufflets. – Marc 14.65

Toutefois le mot diacre ne faisait référence à aucun de ceux-ci. Il décrit plutôt un serveur, un préposé, un messenger. Par exemple en Luc 10.40 Marthe se plaint qu'elle est seule pour servir les invités. Ce passage utilise le mot « diakonos ».

En Actes 6, quand ils choisirent des hommes pour le service aux veuves, le mot utilisé pour ceux qui serviraient la nourriture est « diakonos ».

En Romains 13.4, le mot utilisé pour serviteur a le même sens que pour un service de messagerie : l'autorité du gouvernement est le messenger de Dieu (« diakonos » de Dieu).

⁴ Le magistrat est serviteur de Dieu pour ton bien. Mais si tu fais le mal, crains ; car ce n'est pas en vain qu'il porte l'épée, étant serviteur de Dieu pour exercer la

vengeance et punir celui qui fait le mal. – Romains 13.4

En Romains 16 :1, on utilise « diakonos » pour Phœbé parce qu'elle apporte un message. Ici aussi le mot est utilisé dans le sens de service de messagerie.

¹ Je vous recommande Phœbé, notre sœur, qui est diaconesse de l'Église de Cenchrées, – Romains 16.1

Le Saint Esprit choisit ce mot qui décrit un serviteur qui sert d'accompagnateur, de messenger, et l'utilise dans un contexte de ministère chrétien dans l'Église.

Avant le christianisme, ce mot faisait simplement référence à un certain type de serviteur qui avait des tâches particulières consistant de service de nourriture et de messagerie.

Les écrivains du Nouveau Testament commencèrent toutefois à utiliser ce mot spécialement pour la personne dans l'église qui accomplissait un travail particulier. Comme le mot faisait référence à un serviteur et à sa relation à une certaine tâche, il convient adéquatement au rôle du « diacre ».

Les premiers diacres

Le Nouveau Testament ne mentionne les diacres que trois fois et c'est de là que nous tirons leurs qualifications et la description de leur tâche.

¹ En ce temps-là, le nombre des disciples augmentant, les Hellénistes murmurèrent contre les Hébreux, parce que leurs veuves étaient négligées dans la distribution qui se faisait chaque jour. ² Les douze convoquèrent la multitude des disciples, et dirent : Il n'est pas convenable que nous laissions la parole de Dieu pour servir aux tables. ³ C'est pourquoi, frères, choisissez

parmi vous sept hommes, de qui l'on rende un bon témoignage, qui soient pleins d'Esprit Saint et de sagesse, et que nous chargerons de cet emploi. ⁴ Et nous, nous continuerons à nous appliquer à la prière et au ministère de la parole. ⁵ Cette proposition plut à toute l'assemblée. Ils élurent Étienne, homme plein de foi et d'Esprit Saint, Philippe, Prochore, Nicanor, Timon, Parménas, et Nicolas, prosélyte d'Antioche. ⁶ Ils les présentèrent aux apôtres, qui, après avoir prié, leur imposèrent les mains. – Actes 6.1-6

Le terme diacre n'est pas utilisé ici mais le verbe qui décrit leur tâche et l'origine du mot est utilisé.

À l'époque, l'Église grandissait rapidement et aussi le besoin de bénévolat. Certains considéraient que la distribution de nourriture aux veuves était négligée et leurs plaintes menaçaient l'unité de l'Église. Les Apôtres réglèrent ce problème en assignant cette tâche, qui ne faisait pas partie de leur ministère d'enseignement et de prière, à des frères, des serviteurs, des « diakonos ». Ils établirent un rôle et des qualifications pour ceux qui serviraient ainsi :

- **Les Apôtres en établirent un nombre limité.** J'ignore pourquoi ce nombre particulier était nécessaire sauf que « sept » était un nombre significatif dans la numérologie juive. C'était peut-être simplement le nombre nécessaire pour la tâche.
- **Ils étaient choisis par la congrégation parmi leur nombre.** À la différence des anciens qui sont choisis par un évangeliste ou par d'autres dirigeants.
- **Il s'agissait d'hommes, non pas de femmes.** Pierre spécifie des hommes bien qu'il s'y trouvait des femmes remplies de l'Esprit et de sagesse.

- **Ils devaient recevoir la charge ou recevoir l'imposition des mains.** C'étaient les Apôtres qui avaient rempli cette tâche au début mais ne pouvant plus le faire, ils choisirent des diacres et les chargèrent de cette tâche.

L'erreur courante d'aujourd'hui dans l'Église est que nous assignons la tâche aux diacres mais ne leur en laissons pas vraiment la charge. Une fois les guides établis, le travail devenait celui des diacres et non des Apôtres.

- **La tâche était définie.** Ces hommes avaient été choisis pour cette tâche et non pour être des assistants aux Apôtres (si c'eût été le cas, ils auraient choisi douze diacres plutôt que sept). Les diacres étaient serviteurs de l'assemblée locale et l'aidaient. C'est pourquoi ils furent choisis par les frères parmi les frères.

- **Ils avaient des qualifications spécifiques.**

- Une bonne réputation.
- Remplis d'Esprit. Tous les chrétiens ont l'Esprit Saint mais certains démontrent plus de fruit à mesure qu'ils croissent en Jésus Christ.
- Remplis de sagesse. Pour servir comme diacres, ils avaient besoin d'une sagesse particulière ou d'une compréhension pratique. Dans l'Ancien Testament Dieu remplit certains hommes de sagesse comme artisans, peintres, travailleurs pour la construction du temple. Dans le Nouveau Testament Il donne encore des dons et de la sagesse pour exécuter le travail de l'église dans différents

domaines (construction, administration, service, libéralité, etc.).

- Des gens qui peuvent assumer la charge. Si l'on vous donne une charge, vous devez l'assumer et accomplir le travail qui vous est assigné. Après ces événements on n'entend plus de murmures quant au service ; cela signifie que ces sept hommes prirent soin du problème.
- **Ils peuvent être différents les uns des autres.** La liste des diacres inclue Étienne, un Juif ; et Nicolas, un prosélyte.
- **Ils ont été consacrés, ils ont reçu l'ordination.** Certains disent que tous les membres sont de diacres ou demandent ce qui fait que c'est un rôle spécial ? Le fait que quelqu'un est choisi par ses pairs selon des qualifications spéciales puis approuvé par le leadership, c'est là ce qui met ce rôle ou ce service à part de celui d'ancien, de prédicateur ou de saint en vertu de ses qualifications, de sa sélection et de sa consécration.

Le deuxième passage qui mentionne les diacres et le premier qui les identifie comme tel se trouve en Philippiens 1.1.

Paul et Timothée, serviteurs de Jésus Christ, à tous les saints en Jésus Christ qui sont à Philippi, aux évêques et aux diacres :

Ici Paul salue l'église tout entière (les saints) puis ceux qui ont un rôle spécial de responsabilité et de service dans ce groupe (les évêques ou anciens, et les diacres).

Sommaire

Il n'y a pas beaucoup de références aux diacres dans le Nouveau Testament mais celles que nous avons regardées nous pouvons conclure plusieurs choses à leur sujet :

1. Ce sont des hommes qui sont mûrs spirituellement et qui utilisent leurs talents particuliers en service spécial à l'Église. Le ministère ou le service de la Parole revient aux anciens et aux prédicateurs qui peuvent s'y concentrer grâce au travail des diacres. Cela ne signifie pas que les diacres ne peuvent enseigner ou prêcher (Étienne, un diacre, était très éloquent), mais ils sont choisis pour certains services spécifiques.
2. Ils sont choisis parmi la congrégation par la congrégation pour la servir, puis consacrés et ordonnés par les dirigeants (les anciens).
3. Leur leadership ou autorité est connectée à l'accomplissement de leur tâche. Ils ont la charge de leur ministère une fois qu'il est défini par les anciens.
4. Il n'y a pas de diacres sans tâche spécifique. Étant donné que le mot et le contexte qui décrivent leur rôle font référence à quelqu'un qui a une tâche spécifique, s'il n'y a pas de tâche, il n'y a pas de diacre. Cependant un diacre peut être chargé d'une petite tâche et être néanmoins un diacre (par exemple compter la collecte ou nettoyer un endroit spécifique). Ce sont ses qualifications qui déterminent si un homme peut servir dans ce rôle et le fait qu'il a une tâche à accomplir. Il peut y avoir plusieurs diacres pourvu qu'ils remplissent les exigences et qu'on leur assigne différentes tâches.
5. Ils n'ont pas d'autorité en tant qu'individus ni en tant que groupe dans l'Église. Ils ne sont pas un comité ni un groupe de pression. Ils sont des serviteurs avec

des tâches particulières. On ne lit rien de leurs opinions dans les différents sujets discutés dans le Nouveau Testament (Actes 15.1-6).

8^e CHAPITRE

LE RÔLE ET LA TÂCHE DES DIACRES – 2^e partie

À l'époque du Nouveau Testament, les diacres dans la société étaient des serveurs aux tables et des messagers, « consentants » à l'opposé des esclaves ou des travaux forcés.

Les auteurs du Nouveau Testament ont choisi ce mot pour décrire le rôle d'un serviteur particulier dans l'Église. On ne trouve que trois endroits dans la Bible où la description et les qualifications pour ce rôle sont mentionnées, et à partir de deux de ces passages nous avons établi un profil de ces hommes et de leur travail :

1. Ils étaient membres de l'assemblée locale et sélectionnés par celle-ci.
2. Ils étaient choisis principalement pour leur maturité spirituelle et leurs habiletés particulières.
3. Leur choix était approuvé par les leaders qui leur donnaient charge de leur tâche. Une fois consacrés par les Apôtres, ils étaient responsables de leur travail particulier et s'assuraient qu'il était accompli.
4. En tant que diacres, ils n'avaient aucune autorité de groupe. Ils étaient choisis dans l'église, par l'église afin de servir l'église d'une manière quelconque, mais ils n'étaient pas responsables de sa direction.
5. Il pouvait y avoir plusieurs diacres accomplissant des tâches minimales pourvu qu'ils soient qualifiés et consacrés.

Regardons maintenant le troisième passage d'Écriture concernant les diacres.

I Timothée 3.8-13

Actes 6.1-6 révèle le travail et la maturité spirituelle des serviteurs de l'Église et comment ils étaient choisis. Philippiens 1.1 confirme qu'ils étaient reconnus comme ayant un rôle spécifique dans l'assemblée, à part des anciens et des prédicateurs. I Timothée 3.8-13 nous donne un aperçu des qualifications de base nécessaires pour être considéré pour le rôle de diacre, ainsi que le standing ou la réputation des candidats hors de l'Église.

¹Cette parole est certaine : Si quelqu'un aspire à la charge d'évêque, il désire une œuvre excellente. ² Il faut donc que l'évêque soit irréprochable, mari d'une seule femme, sobre, modéré, réglé dans sa conduite, hospitalier, propre à l'enseignement. ³ Il faut qu'il ne soit ni adonné au vin, ni violent, mais indulgent, pacifique, désintéressé. ⁴ Il faut qu'il dirige bien sa propre maison, et qu'il tienne ses enfants dans la soumission et dans une parfaite honnêteté ; ⁵ car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Église de Dieu ? ⁶ Il ne faut pas qu'il soit un nouveau converti, de peur qu'enflé d'orgueil il ne tombe sous le jugement du diable. ⁷ Il faut aussi qu'il reçoive un bon témoignage de ceux du dehors, afin de ne pas tomber dans l'opprobre et dans les pièges du diable. – I Timothée 3.1-7

Paul avait déjà mentionné les qualifications de base pour les anciens dans l'Église du Seigneur. Il poursuit immédiatement avec celles des diacres.

⁸ Les diacres aussi doivent être honnêtes, éloignés de la duplicité, des excès du vin, d'un gain sordide,

Les mots « doivent aussi » indiquent qu'il est essentiel que les diacres ressemblent aux anciens quant à leur caractère.

- Des hommes dignes, honnêtes, c'est-à-dire respectés, pas désinvoltes ou irrévérents.
- Éloignés de la duplicité, faisant référence à quelqu'un d'hypocrite, qui parle dans le dos des autres.
- [Éloignés] des excès du vin. Sobres, pas ivrognes. Modérés dans l'utilisation du vin qui était coutume commune à l'époque :
 - Mélangeaient de l'eau au vin.
 - Buvaient un contenu bas en alcool.
 - Qui buvaient avec modération ne produisant pas l'ivresse.
 - Ils n'étaient pas des « buveurs sociaux » : le vin était le breuvage principal et ils étaient prudents de ne pas se laisser conduire à l'ivresse.
- [Éloignés] d'un gain sordide. Dans le contexte original, cela signifiait une personne qui gagnait sa vie de manière sordide ou malhonnête :
 - Par des pratiques questionnables en affaires.
 - Des jeux d'argent.
 - La prostitution.
 - Vol ou tricherie.
 - Toute manière qui est honteuse pour un chrétien.

- Aussi ceux qui aiment vivre de la sorte.

⁹ conservant le mystère de la foi dans une conscience pure.

Le mystère de la foi c'est l'évangile. La manière dont les gens étaient sauvés était un mystère que personne ne connaissait jusqu'à ce que le Christ vienne et le révèle (Romains 16.25-26). Les diacres devaient être des hommes capables de croire et de pratiquer leur foi avec une conscience claire (sans indignité, hypocrisie, ivresse, impureté ou avarice), sans prétendre être fidèles.

Certains croient le mystère mais leurs actions n'en témoignent pas. Les diacres croient et leurs vies démontrent leur foi.

¹⁰ Qu'on les éprouve d'abord, et qu'ils exercent ensuite leur ministère, s'ils sont sans reproche.

Les diacres doivent avoir fait leurs preuves avant d'être consacrés. La congrégation locale choisira des hommes qui font visiblement leur tâche, qui vivent une bonne vie chrétienne, etc. bien avant qu'ils soient consacrés comme diacres.

I Timothée 5.22 instruit de ne pas imposer les mains avec précipitation sur anciens et diacres de peur de ne porter le fardeau de leurs péchés.

Des hommes qui ne sont pas déjà de bons exemples de leadership, de service et de sainteté ne devraient pas être nommés anciens ou diacres. C'est une erreur fréquente que d'offrir le rôle pour encourager quelqu'un à commencer à servir.

¹¹ Les femmes, de même, doivent être honnêtes, non médisantes, sobres, fidèles en toutes choses.

Ce verset est parfois utilisé pour suggérer que les femmes devraient aussi servir comme diacres (diaconesses) dans l'Église. En voici les arguments :

1. Le terme « femmes » peut signifier « épouses » comme les épouses des diacres, ou « femmes » comme diaconesses ou servantes dans l'Église.
2. En Romains 16.1 Paul recommande Phœbé, une servante ou « diaconesse » de l'Église.
3. Il y a des écrits anciens qui suggèrent que les femmes servaient ainsi mais il s'agit d'écrits non-inspirés datant bien après l'âge apostolique.

Les arguments contre sont les suivants :

1. Paul n'utilise pas le terme diaconesse ici mais un mot qui signifie épouses ou femmes.
2. En contexte, ce passage constitue une liste de qualifications pour les hommes et cette référence aux femmes semble naturellement s'adresser aux épouses des diacres et aussi des anciens. Elles seraient impliquées dans ce travail avec leurs maris donc leur caractère et leur conduite devraient être aussi sans reproches. Paul liste anciens, diacres puis les épouses de ceux-ci.
3. Dans les seuls exemples bibliques de diacres accomplissant leur tâche on voit des hommes. En Actes 1.1-6, les Apôtres spécifient de choisir des hommes. Il y aurait ici l'occasion par deux Apôtres différents d'établir des femmes pour ce rôle mais dans chaque cas, Pierre et Paul mentionnent des hommes.

Nous voyons toutefois dans le Nouveau Testament des femmes servir (« diakonos ») de plusieurs manières différentes :

- Des femmes qui supportent le ministère de Jésus (Luc 8.3).
- Des femmes qui prient dans la chambre haute (Actes 1.14).
- Dorcas faisait des vêtements pour les pauvres (Actes 9.39).
- Marie, la mère de Marc, offrait sa maison comme lieu de rencontre où les Apôtres se réunissaient pour prier (Actes 12.12).
- Lydie offrait sa maison à Paul (Actes 16).
- Priscille et son mari offraient l'hospitalité à Paul qui travaillait avec eux (Actes 18).
- Phœbé apporte une lettre à Paul. Ici le mot grec diakonos est utilisé dans le sens de « messenger » (Romains 16).

Elles ne sont toutefois pas parmi ceux qui sont choisis par l'assemblée ; elles ne sont pas non plus présentées au leadership pour être consacrées comme diacres. Par contre, plusieurs hommes servent aussi de manières variées sans être présentés comme diacres non plus.

Tous les chrétiens servent, hommes et femmes. Ils sont tous serveurs, messagers, ils travaillent pour le corps. Toutefois, seulement certains des hommes qui remplissent les qualifications sont choisis par l'assemblée et consacrés par les anciens pour assumer certaines tâches.

Au verset 11, il semble que Paul fait référence aux femmes des diacres et il dit qu'en tant qu'épouses de diacres, elles doivent aussi :

- Être honnêtes, dignes, tout comme les diacres.
- Non médisantes. Être médisante n'est jamais une bonne chose mais une femme de diacre devrait particulièrement contrôler ce problème puisqu'à travers son mari elle est impliquée dans plusieurs domaines de service et avec plusieurs personnes dans la congrégation.
- Sobres, tempérées, d'une attitude sobre, qui ne se laissent pas emporter par des émotions, des désagréments ou des conflits.
- Fidèles en toutes choses, dans leur foi, leur service, leur mariage, leurs amitiés, etc.

¹² Les diacres doivent être maris d'une seule femme, et diriger bien leurs enfants et leurs propres maisons ;

¹³ car ceux qui remplissent convenablement leur ministère s'acquièrent un rang honorable, et une grande assurance dans la foi en Jésus Christ.

Nous voici encore à la question de l'état matrimonial de cette personne. On devrait noter qu'il s'agit spécifiquement d'hommes.

Ce passage a été interprété de bien des manières :

1. Il peut signifier que l'homme n'a eu qu'une femme dans sa vie.
2. Il peut signifier qu'un homme même s'il aurait eu plus d'une femme (veuf, divorcé, polygame) n'a maintenant qu'une seule femme, celle à qui il est couramment marié et à qui il est fidèle.

Il y a toutes sortes d'arguments pour supporter différentes positions entre celles-ci :

- Les veufs sont acceptables, les divorcés ne le sont pas.
- Les veufs et les divorcés sont acceptables, les polygames ne le sont pas, etc.

La position qui est absolument sûre et biblique et que personne ne peut disputer est celle de l'homme qui a été marié à la même femme toute sa vie. En choisissant un tel homme, les anciens sont certains de la solidité biblique de leur choix.

Paul termine les qualifications des diacres en affirmant que le critère indispensable est le fait qu'ils gèrent bien leurs propres maisons et familles. Si un homme ne peut prendre bon soin de sa maison et de ses affaires personnelles, pourrait-il prendre meilleur soin du lieu de réunion et des affaires de la famille de Dieu ?

Au dernier verset il parle de la récompense et de l'honneur des diacres, dont nous parlerons au prochain chapitre ainsi que de l'imposition des mains.

Sommaire

Voici donc quelques idées clé en ce qui concerne les diacres.

1. Les diacres sont des servants choisis par leur congrégation selon des qualifications spécifiques et consacrés par les anciens à assumer des tâches spécifiques.
2. Bien que les femmes servent de manières spécifiques, il n'y a pas d'enseignement ni d'exemple clair dans le Nouveau Testament qui suggère qu'elles étaient consacrées pas les anciens pour servir dans le rôle de diacres comme les hommes le sont.

3. Le Nouveau Testament n'interdit pas les hommes (ni les femmes) qui ont déjà été mariés de devenir membres de l'Église, de participer au culte ni de servir dans le corps, mais pour être sélectionné en tant qu'ancien ou diacre, l'homme doit n'être le mari que d'une seule femme. Cela ne condamne pas les autres mais crée un standard qui protégera les anciens et les diacres des critiques et des divisions (advenant qu'il y ait des questions au sujet d'un mariage précédent).

On ne devrait pas imposer cette vue à d'autres congrégations mais accepter la décision de nos anciens dans nos propres congrégations.

Invitation

Remercions Dieu toutefois que les exigences pour être membres dans l'Église du Seigneur sont un cœur repentant, la foi en Jésus comme le Fils de Dieu et le consentement de Lui obéir dans le baptême. Ce sont-là des exigences qui n'empêchent personne d'obtenir le salut.

9^e CHAPITRE

L'IMPOSITION DES MAINS

Dans les huit premiers chapitres de ce livre nous avons traité des qualifications et responsabilités des anciens et des diacres. Les anciens étaient des hommes chrétiens mûrs choisis par des prédicateurs ou par d'autres anciens en accord avec des qualifications spécifiques. Leur tâche était de diriger à travers l'enseignement, la prière, l'exemple et l'attention au troupeau. Les diacres étaient des hommes chrétiens, mûrs dans la foi, choisis par la congrégation selon certaines qualifications et confirmés par les anciens pour accomplir certaines tâches.

Nous avons examiné les deux controverses principales au sujet des anciens et des diacres :

1. Le passage qui dit « maris d'une seule femme » a été interprété de différentes manières, mais il est évident qu'un homme qui n'a été marié qu'une seule fois dans sa vie est certainement acceptable et qualifié bibliquement.
2. Certaine littérature non-biblique semble suggérer que des femmes auraient servi comme diacres dans les temps anciens. Toutefois, les passages qui décrivent les qualifications requises supportent sans contredit l'enseignement que seuls des hommes furent consacrés diacres et il est bibliquement correct de ne sélectionner que des hommes pour ce rôle dans l'église. (Si l'unique source considérée est la Bible).

Il ne s'agit ici nullement de suggérer l'hérésie ni la condamnation de ceux qui voient ces deux questions de manières différentes ; toutefois qu'après avoir vérifié les évidences et considéré les enseignements avec soin,

l'interprétation biblique prudente, et la plus édifiante, consiste à supporter le leadership de l'homme dans l'Église.

L'imposition des mains

Les mains, spécialement la main droite, avaient un sens important dans la pensée hébraïque : la main droite symbolisait la puissance et l'autorité. (On portait l'épée de la main droite.) L'image des mains était souvent utilisée pour représenter des idées variées. Par exemple :

Laisser tomber les mains était considéré un signe de faiblesse ou un manque de résolution, et les garder en l'air était la solution.

¹⁰ Josué fit ce que lui avait dit Moïse, pour combattre Amalek. Et Moïse, Aaron et Hur montèrent au sommet de la colline. ¹¹ Lorsque Moïse élevait sa main, Israël était le plus fort ; et lorsqu'il baissait sa main, Amalek était le plus fort. ¹² Les mains de Moïse étant fatiguées, ils prirent une pierre qu'ils placèrent sous lui, et il s'assit dessus. Aaron et Hur soutenaient ses mains, l'un d'un côté, l'autre de l'autre ; et ses mains restèrent fermes jusqu'au coucher du soleil. ¹³ Et Josué vainquit Amalek et son peuple, au tranchant de l'épée.
– Exode 17.10-13

Élever les mains signifiait violence ou dans différents contextes, supplication dans la prière.

Placer la main sous la cuisse était une manière de ratifier un accord. Le serviteur d'Abraham le fit en promesse de trouver une femme pour Isaac parmi la famille d'Abraham (Genèse 24.9). Ce geste était comme lever la main pour prêter serment en cour de nos jours.

Le lavage des mains signifiait souvent l'innocence (Deutéronome 21.6).

On utilisait les mains pour exécuter le transfert d'un état à un autre. Parfois les deux mains étaient utilisées ou imposées sur quelque chose ou quelqu'un d'autre en signification de transfert d'une personne à une autre, tel Jacob pour transférer la bénédiction à ses fils (Genèse 48).

Les Lévites étaient consacrés comme représentants du peuple devant Dieu par l'imposition des mains du peuple sur eux. Le peuple se transférait aux Lévites en posant leurs mains sur eux (Nombres 8.10).

Ceux qui adoraient posaient leurs mains sur un animal à offrir comme sacrifice de culpabilité signifiant qu'ils transféraient leur culpabilité à l'animal, et la mort de celui-ci leur servait d'expiation (Lévitique 1.4).

À l'époque du Nouveau Testament, le symbolisme de la main, spécialement de l'imposition des mains, était une idée bien établie. Jésus utilisait ce geste ainsi que les Apôtres dans des situations spéciales et avec différentes significations :

1. **Guérison.** Jésus imposa les mains sur les malades et les guérit (Marc 6.5) ainsi que les Apôtres et ses disciples (Actes 9.12, Ananias; Actes 28.8, Paul).
2. **Bénédiction.** Jésus bénit les enfants en imposant Ses mains sur eux (Matthieu 19.13), mais on ne voit nulle part les Apôtres ni les disciples faire ainsi.
3. **Prière.** La coutume juive était d'élever les mains en prière, et il semble que ce geste continua d'être pratiqué par les chrétiens parce que Paul y fait référence en I Timothée 2.8.
4. **Miracles.** Dans le livre des Actes, les Apôtres imposent les mains sur différents disciples pour leur donner l'habileté d'accomplir certains miracles (parler en langues, guérir, etc.). Cette habileté était parfois conférée sans l'imposition des mains de quiconque

(par exemple les Apôtres eux-mêmes, Cornélius) mais quand elle était donnée par l'imposition des mains, il s'agissait toujours des mains des Apôtres.

Autrement dit, on pouvait recevoir l'habileté de faire des miracles directement de Dieu ou à travers l'imposition des mains des Apôtres, mais celui qui n'était pas un Apôtre ne pouvait effectuer ce transfert à quelqu'un d'autre.

¹⁴ Les apôtres, qui étaient à Jérusalem, ayant appris que la Samarie avait reçu la parole de Dieu, y envoyèrent Pierre et Jean. ¹⁵ Ceux-ci, arrivés chez les Samaritains, prièrent pour eux, afin qu'ils reçussent le Saint Esprit. ¹⁶ Car il n'était encore descendu sur aucun d'eux ; ils avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus. ¹⁷ Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et ils reçurent le Saint Esprit. – Actes 8.14-17

Après les Apôtres, Cornélius et Paul, aucun autre exemple de personnes recevant de Dieu le pouvoir de faire des miracles n'est donné et après leur mort, on voit moins de gens capables de faire des miracles

5. **Ordination.** Ce mot signifie conférer à quelqu'un la charge d'un ministère et est utilisé dans le Nouveau Testament pour décrire la situation où ce transfert prend place. L'imposition des mains par quelqu'un qui en a l'autorité symbolise le transfert d'autorité et l'acceptation du nouveau rôle ou de la nouvelle tâche (Actes 6, diacres ; Actes 13, missionnaires ; II Timothée 1.6, prédicateurs).

Imposons-nous les mains de nos jours ? Nous devrions le faire quand la situation y est propice. Si les Apôtres le faisaient, nous pouvons et devrions le faire si c'est en accord avec les Écritures :

1. **Guérison.** Nous ne possédons plus la puissance miraculeuse de guérir, nous n'imposons donc pas les mains en symbole de guérison. Nous touchons afin d'encourager et de démontrer de l'affection, mais pas pour guérir.
2. **Bénédiction.** Nous sommes tous frères sans autorité les uns sur les autres. Nous pouvons prier les uns pour les autres. Cela n'est plus mentionné après le départ de Jésus.
3. **Prière.** Toutes sortes de positions sont utilisées pour prier et si quelqu'un veut élever ses mains, il ou elle est libre de le faire. Le Nouveau Testament mentionne qu'on le faisait encore à l'époque, il n'y a donc aucune raison pour laquelle on ne pourrait continuer si on le désire. Il s'agit là d'un choix personnel pour exprimer et être perçu comme révérent.
4. **Miracles.** Encore une fois, nous ne pouvons plus faire de miracles et ne pouvons donc plus transférer ce pouvoir.
5. **Ordination.** Des hommes sont encore consacrés à la prédication, aux rôles de diacres et de missionnaires ; nous pouvons et devrions donc utiliser ce symbole pour signifier notre approbation et la consécration au ministère.

Sommaire

Chaque congrégation doit faire un effort de progresser, un effort de créer un environnement pour la croissance. Dieu cause la croissance mais nous sommes responsables de créer un environnement qui y est favorable en développant chaque domaine de ministère. Nous plantons et arrosons mais Dieu cause la croissance. Il n'y a pas de croissance

sans semence et arrosage. L'imposition des mains est habituellement un signe qu'une église grandit parce que différentes personnes s'impliquent davantage dans des rôles de ministère, et l'imposition des mains marque le point de transfert dans ce développement.

10^e CHAPITRE

LA MÉTHODE DE SÉLECTION

Dans ce chapitre, nous discuterons du processus de sélection d'anciens et de diacres. Il ne s'agit pas seulement d'exercices académiques mais plutôt d'une préparation pour les assemblées qui choisissent ceux qui pourraient possiblement servir dans ces rôles.

Révisons donc certaines des qualifications requises ainsi que différentes manières de choisir des anciens et des diacres.

Les diacres

Le Nouveau Testament présente une image de leurs tâches, choix et qualifications plus claire que celles des anciens.

Qualifications

Nous avons déjà dit que les diacres...

- Devaient être des hommes.
- Ils devaient recevoir la « charge » ou la responsabilité de certaines tâches (définies au préalable par les anciens).
- Ils devaient...
 - Avoir une bonne réputation.
 - Être spirituels.
 - Avoir différents talents.
 - Être respectables, honnêtes, sobres, pas avides de gains, fidèles à la parole.

- Ils devaient aussi avoir de l'expérience dans le travail de l'Église et ne pas être de jeunes chrétiens.
- N'avoir été mariés qu'une seule fois et bien gérer leur foyer.

Ces qualifications devaient être présentes à un certain degré même si elles n'atteignaient pas la perfection. Autrement dit, personne n'est parfaitement honnête, fidèle, etc., mais quelqu'un doit démontrer ces qualités de manière positive, qu'elles soient manifestes jusqu'à un certain point.

Sélection

En Actes 6, le Nouveau Testament donne un exemple clair de la manière dont les diacres étaient choisis.

- Les membres de la congrégation recherchaient entre eux des hommes qualifiés et soumettaient leurs noms.
- Ceux-ci devaient ensuite être approuvés par les Apôtres (le leadership local).
- Ils étaient choisis ou ordonnés au service par la prière et l'imposition des mains des Apôtres.

Ce système a persisté puisque Paul donne plus d'information quant aux qualifications des diacres en I Timothée.

Nous pouvons donc suivre ce patron pour la sélection de diacres. Imaginons que nous le faisons dans notre congrégation :

1. Recherchons parmi la congrégation les hommes qui sont qualifiés pour servir dans ce rôle. Fournissons des listes aux membres où ils peuvent noter les qualifications pour chaque candidat possible.

- a. Explication des feuilles d'exercice : une coche (✓) signifie que vous reconnaissez ce trait à son sujet et que selon vous il est qualifié. Un point d'interrogation signifie votre incertitude à ce sujet et un X signifie que vous le savez non-qualifié. (*Échantillons de feuille d'exercice disponibles à la fin de ce chapitre, pages 90-91.*)
2. Une liste de ceux qui sont présentés par la congrégation est remise aux anciens pour leur approbation.
3. Ceux qui sont approuvés recevraient leur charge et leur assignation au service de diacre par la prière et l'imposition des mains une fois la procédure complétée.

En résumé, on utiliserait le côté des feuilles qui traite des diacres pour y choisir les candidats possibles et les remettrait aux anciens pour leur considération et approbation. Il faut noter qu'un X dans un domaine n'élimine pas automatiquement un candidat. La décision finale revient aux anciens après une entrevue avec celui-ci. De plus, il faut s'assurer de marquer chacune des boîtes, soit par une coche, un point d'interrogation ou un X.

Les anciens

Le processus de sélection d'anciens n'est pas aussi direct que celui des diacres et nous adresserons cette question dans un moment.

Qualifications

Nous avons déjà déterminé que...

- Les anciens sont des hommes.

- Ils exercent le leadership du Christ dans l'assemblée locale.
- Ils aiment l'Église et savent partager cet amour, ils travaillent bien avec les autres, peuvent prendre des décisions et sont fiables.
- Ils ne sont mariés qu'une seule fois, gèrent bien leur maisonnée, et leurs enfants sont croyants (peu importe leur nombre).
- Ils sont capables d'enseigner et sont eux-mêmes fidèles à la parole.
- Paul mentionne d'autres qualifications qui s'adressent à leur caractère en I Timothée et en Tite :
 - Modérés, prudents, sobres, et indulgents.
 - Respectables, hospitaliers et de bonne réputation.
 - Sans polémique, non violents ni avides de gain.
 - Justes, dévoués, qui aiment ce qui est bon et juste.

Évidemment, tout comme pour les diacres, l'idée est qu'ils doivent posséder ces qualités à un certain degré.

La tâche des anciens

La tâche des diacres change mais celle des anciens demeure la même. Elle est triple :

1. Les anciens protègent la congrégation contre les faux enseignements et les faux-enseignants. C'est là la raison pour laquelle des anciens assistent aux

différentes classes et supervisent aussi les programmes d'éducation des enfants et des adultes.

2. Ils promouvoient et dirigent l'enseignement solide, les bonnes œuvres, l'unité et la paix.
3. Ils dirigent et servent d'exemple d'enseignement solide et de bonnes œuvres.

La différence entre les anciens et les diacres est que les anciens ont la responsabilité de prendre soin du troupeau en le nourrissant de la Parole et en donnant des exemples de leadership et de style de vie mûr. Les diacres sont chargés de différentes œuvres de service envers l'Église et la communauté.

Choisir des anciens

Différentes manières et idéologies se sont développées dans l'Église quant à la sélection d'anciens. Voici trois vues différentes et leur raison d'être.

Seulement l'évangéliste/prédicateur choisit les anciens.

C'est la méthode que le mouvement de Boston (ou Église Internationale du Christ ou *Discipleship Movement*) utilise. L'argument est que dans les seuls exemples où des anciens sont nommés, les Apôtres ou des évangélistes en font le choix. Selon ce processus, ce serait le prédicateur qui choisirait et nommerait les anciens comme Timothée et Titus l'ont fait.

La congrégation choisit un prédicateur et les anciens approuvent leur choix.

Plusieurs églises le font en assignant à un comité la tâche de choisir les candidats et de les soumettre aux anciens. Cet argument est basé sur deux choses :

1. Le mot « nommer » en Actes 14.23, parfois traduit « élire » ou « désigner », vient du grec qui signifie élever la main comme pour voter ou signifier un choix ou un accord. Certains érudits disent que cela démontre que les congrégations approuvaient et choisissaient les anciens en levant leurs mains.
2. Certains écrits datant des deuxième et troisième siècles décrivent des églises choisissant ou rejetant des anciens par le vote. C'était là un modèle usuel dans les synagogues juives et on assume que cela continua dans l'Église chrétienne.

Utiliser cette méthode serait utiliser la même procédure que pour les diacres, c'est-à-dire de choisir des hommes selon leurs qualifications et en soumettre les noms aux anciens pour leur approbation.

Les anciens et l'évangéliste choisissent un homme qui désire servir en tant qu'ancien, et la congrégation en confirme la sélection en affirmant qu'effectivement il est qualifié selon les Écritures.

Voici les arguments en faveur de cette procédure :

1. Elle suit l'exemple du Nouveau Testament. En Actes 14.23 les Apôtres, qui étaient les anciens au tout début, choisissaient. En Tite, le prédicateur choisissait. Il n'y a ni exemple, ni commandement ni inférence qui montre que la congrégation choisissait mais il y a deux exemples où les leaders et l'évangéliste font le choix.
2. Elle inclue la congrégation dans le processus selon I Timothée 3.2. Le fait que le candidat soit sans reproche et hospitalier, apte à enseigner, etc., ne peut être déterminé que par les gens avec qui il est en contact, soit la congrégation. Les brebis ne

choisissent pas leur berger mais elles peuvent choisir de suivre ou non.

3. Elle base le processus de sélection uniquement sur les Écritures et non sur des commentaires, traductions ou écrits historiques.

Cette troisième manière semble préférable afin que les membres de la congrégation puissent aider à confirmer que ces hommes ont les qualifications bibliques requises et qu'ils soient chargés de servir l'Église en tant qu'anciens par la prière et l'imposition des mains.

Le jeûne ?

Le jeûne est facultatif parce qu'il l'était dans le Nouveau Testament. Parfois on jeûnait (Actes 13.3 – les missionnaires; Actes 14.23 – anciens), parfois ils ne jeûnaient pas (Actes 6.6 – diacres; I Timothée – Timothée, ancien), et et d'autres fois encore aucune mention n'en est faite (Tite 1.5 – anciens). Ce qui est mentionné est qu'on priait, imposait les mains pour charger quelqu'un et parfois certains jeûnaient. Nos anciens sont libres de choisir s'ils désirent jeûner avant de nommer de nouveaux anciens par la prière et l'imposition des mains.

Nous utiliserions le même genre de feuille pour évaluer les qualifications des hommes présentés pour ce rôle.

Sommaire

Afin de servir une congrégation grandissante, chacun doit se dédier à trouver les manières de servir l'Église : hommes et femmes, jeunes et plus âgés, avec ou sans expérience.

L'Église a besoin d'hommes pieux qui sont prêts à se sacrifier à l'autel du service en acceptant les responsabilités d'anciens

et de diacres, et l'Église doit savoir comment les choisir et leur assigner leurs rôles de leadership et de service.

Feuille de sélection de diacres**Noms des candidats**

Étudiez attentivement I
Timothée 3.8-11 avec une
attitude de prière puis rem-
plissez cette feuille pour
suggérer ceux qui sont
possiblement qualifiés pour
servir en tant que diacres.

Exigences :

	Jean Lenoir							
Homme digne, respectable, de bonne réputation	✓							
Honnête, sans duplicité	✓							
Sobre (sans excès du vin)	✓							
Pas avide de gains	✓							
Homme de foi avec une conscience pure	✓							
Quelqu'un qui a été testé (éprouvé - temps, activités et la Parole de Dieu.	X							
Sans reproche (doctrine, moralité et caractère)	?							
Mari d'une seule femme	?							
Qui dirige bien sa maison et ses enfants	✓							
Dont la femme est honnête, non médisante, sobre et fidèle en toutes choses.	✓							

Indiquez s'il est qualifié par un ✓

Indiquez si vous ne le savez pas par un ?

Indiquez s'il n'est pas qualifié par un X

Votre nom : _____

Feuille de sélection d'anciens

Étudiez attentivement I Timothée 3.1-7 et Tite 1.5-9 avec une attitude de prière puis remplissez cette feuille pour confirmer si les hommes suivants peuvent être qualifiés pour servir en tant qu'anciens.

Exigences :

	Robert Lejeune				
Irréprochable	✓				
Mari d'une seule femme	✓				
Dirige bien son foyer	?				
Père d'enfants fidèles, qui lui sont soumis	?				
Hospitalier	✓				
Qui aime les gens de bien	✓				
Propre à l'enseignement, capable d'exhorter et de réfuter les contradicteurs	✓				
Modéré	✓				
Tempérant	✓				
Réglé dans sa conduite	✓				
Juste	✓				
Saint	✓				
Attaché à la vraie Parole	✓				
Indulgent	X				
De bonne réputation	✓				

NE DOIT PAS ÊTRE :

Arrogant	✓				
Colère	X				
Addonné au vin, violent	✓				
Porté au gain déshonnête	✓				
Nouveau converti (sans expérience)	X				

Indiquez s'il est qualifié par un ✓

Indiquez si vous ne le savez pas par un ?

Indiquez s'il n'est pas qualifié par un X

Votre nom : _____

11^e CHAPITRE

LE RÔLE DU PRÉDICATEUR

Nous avons jusqu'ici examiné les qualifications et les responsabilités des anciens et des diacres ainsi que la procédure pour les choisir. Nous examinerons maintenant le rôle du prédicateur, aussi nommé évangéliste ou ministre.

Modèles de prédicateurs

Dans un article paru dans le *Christian Chronicle*, Dr. Bill Jones décrit différents rôles ou modèles de prédicateurs.

Celui qui prêche de la chaire

Le prédicateur « classique », qui prêchait de la chaire, enseignait et faisait du counseling ou toute autre tâche. La vie de la congrégation tournait autour de la chaire et de son orateur.

L'éducateur

Les congrégations ont graduellement reconnu le grand besoin d'éducation et commencé à développer des programmes éducatifs. Les prédicateurs sont devenus des enseignants et quand ils prêchent, ils expliquent et enseignent aussi.

Le directeur de programme

Le prédicateur devient comme un directeur du YMCA, s'assurant que chacun est engagé et occupé. La chaire devient un outil d'enseignement pour promouvoir différentes activités et l'engagement des membres.

L'activiste

Les années '60 ont provoqué un éveil conscient du besoin de changements et d'améliorations sociales. Le prédicateur devient le point central pour adresser les maux de la société et la motivation pour trouver la solution aux « gros » problèmes de la société (par exemple les prédicateurs qui africains-américains sont devenus activistes).

Le gérant, chef exécutif d'organisation

Atteindre ceux qui ne vont pas à l'église devient une question importante des années '80 et '90. Les colloques et les experts en croissance et expansion se multiplient, et les prédicateurs deviennent responsables d' « établir des buts » et de « gérer les différents programmes ».

Le théologien en résidence

Demandez au prédicateur ! Les prédicateurs forment la doctrine et se battent pour imposer leurs vues, causant ainsi d'innombrables luttes entre les églises.

Le pasteur

On pourrait ajouter à cette liste le prédicateur en tant que pasteur ou ancien avec les responsabilités de faire du counseling, de diriger le troupeau et de défendre la foi.

Il y a un élément de foi dans chacun de ces rôles parce que les prédicateurs sont impliqués jusqu'à un certain point dans chacun de ces domaines. Mais comme pour les anciens et les diacres, la Bible devrait déterminer qui est prédicateur et ce qu'il fait plutôt que la tradition ou l'invention humaine.

Les termes

Il y a plusieurs termes qui font référence au prédicateur.

Ministre

Ce mot était utilisé dans l'Ancien Testament et signifiait servir en toute capacité, spécialement dans l'adoration.

Le Nouveau Testament utilise ce mot de la même manière mais il est devenu le terme utilisé pour quelqu'un qui servait dans l'Église avec un rôle particulier.

²¹ Afin que vous aussi, vous sachiez ce qui me concerne, ce que je fais, Tychique, le bien-aimé frère et fidèle ministre dans le Seigneur, vous informera de tout.
- Éphésiens 6.21

De nos jours, il est utilisé en référence à quelqu'un qui est payé pour servir l'Église.

Prédicateur

L'utilisation de l'Ancien Testament vint d'un mot qui signifiait à l'origine « se réunir ensemble », comme une assemblée ; puis il en est venu à faire référence à celui qui appelait l'assemblée. Éventuellement il est devenu la personne qui parlait à l'assemblée.

Dans le Nouveau Testament le mot identifie celui qui proclame le message de l'évangile.

Aujourd'hui, le terme prédicateur fait référence à celui qui donne le sermon le dimanche.

Évangéliste

C'est là un mot du Nouveau Testament que l'on ne trouve pas dans l'Ancien Testament. Il est constitué de deux mots, « bon » et « annoncer » et signifie celui qui annonce de bonnes nouvelles ou qui proclame l'évangile. C'est aussi un autre mot utilisé pour faire référence au prédicateur.

Aujourd'hui, le terme s'applique parfois à celui qui prêche des réunions évangéliques sans qu'il soit impliqué dans le travail local.

Disons seulement que tous ces termes font référence au prédicateur :

- Ministre – celui qui sert le Seigneur et Son peuple.
- Prédicateur – faisant référence à son ministère, à l'opposé des anciens et des diacres.
- Évangéliste – faisant référence à son outil dans le ministère, soit l'évangile de Jésus Christ, la bonne nouvelle du salut.

Les qualifications

Contrairement aux anciens et aux diacres, il n'y a pas de passage spécifique qui liste les qualifications des prédicateurs et il faut donc examiner les prédicateurs mêmes dans le Nouveau Testament pour déterminer leur rôle et leurs qualifications.

Au début, les Apôtres remplissaient tous les rôles d'anciens, de diacres et de prédicateurs. Avec le temps ils ont développé des hommes pour assumer ces tâches individuellement.

Les anciens et les diacres ont des listes de qualifications pour en guider le choix ; les prédicateurs ont des modèles. Dans le Nouveau Testament nous en voyons plusieurs :

- Les frères inconnus qui se sont éparpillés partout à partir de Jérusalem et prêché la Parole (Actes 8.4).
- Philippe commençant comme diacre est devenu prédicateur. Il a fait des signes (Actes 8.12-17);

prêché en plusieurs lieux à plusieurs personnes (Actes 8.26); il était marié et avait des enfants (Actes 21.9).

- Barnabas a voyagé et prêché avec Paul pendant son premier voyage missionnaire (Actes 13.1).
- Timothée que Paul a formé pour le ministère (Actes 16.2).
- Tite qui a aussi été formé par Paul (Tite 1.1).
- Apollos a été converti par Aquila et Priscille mais il a accompli un grand travail en développant la foi et en fortifiant l'Église (Actes 18.28; I Corinthiens 3.6).
- Puis il y a les autres prédicateurs que Paul mentionne dans ses épîtres et au sujet desquels nous n'avons pas d'information.

Quand on examine les modèles, on voit une diversité d'hommes : jeune (Timothée) et plus vieux (Barnabas), marié et célibataire, éduqué (Apollos) et formé comme disciple (Tite). Ils étaient tous prédicateurs et avaient certaines expériences en commun.

Ils avaient reçu l'appel

Dans l'Ancien Testament, l'appel de Dieu était marqué par des signes et des phénomènes d'apparition de Dieu (Moïse et Ésaïe). À l'époque de Jésus et des Apôtres, un appel au ministère était encore accompagné d'un signe (comme Paul aveuglé par le Seigneur qui lui parle) ou par la réception de dons particuliers, mais il y avait aussi des manières ordinaires par lesquelles les hommes étaient « appelés » au ministère :

- Philippe fut choisi comme diacre par l'église et devint prédicateur par la suite.

- Barnabas, poussé à la générosité par les besoins de l'église fut choisi pour aider à la congrégation à Antioche et cela l'amena éventuellement à choisir d'aller en voyage missionnaire.
- Timothée et Tite furent tous les deux choisis et formés pour le ministère par Paul.
- Apollos fut encouragé par Paul à fortifier l'église à Corinthe.

Chacun d'eux avait obéi à l'évangile et servait d'une manière ou d'une autre quand ils furent appelés à servir par le ministère de la parole.

Ces hommes avaient très peu en commun à part le fait qu'ils avaient reçu l'appel à la prédication et été encouragés dans leur élan par quelqu'un dans l'Église. D'après ce qu'on voit dans le Nouveau Testament ainsi qu'à partir de ma propre expérience et de celle des autres, le besoin de prêcher grandit et n'est satisfait par rien d'autre. Ce désir est ensuite suivi par l'encouragement d'un professeur, d'un parent, d'un prédicateur, d'un ancien, etc.

Ils furent bien formés

Dans chaque cas, il y eu une période de formation formelle et informelle.

- Philippe servit comme diacre.
- Barnabas travailla avec Paul et avec différentes assemblées avant d'entreprendre un voyage missionnaire.
- Timothée et Tite furent formés par Paul.

- Apollos avait reçu la formation formelle en Alexandrie et fut enseigné plus à fond par Aquila et Priscille.

Chacun développa pendant un certain temps sa foi et ses talents.

De nos jours, nous avons des écoles bibliques et des universités chrétiennes mais nous devrions reconnaître que la congrégation locale est encore la meilleure place pour former les prédicateurs.

Ils reçurent leur commission

Dans le Nouveau Testament, les prédicateurs recevaient leur tâche par les Apôtres ou par les anciens :

- Philipe par les Apôtres (Actes 6).
- Barnabas par les prophètes et les enseignants (Actes 13).
- Timothée par Paul et les anciens (I Timothée 4.14).
- Tite par Paul (Tite).
- Apollos par Paul (I Corinthiens 3.5).

L'appel à la prédication est suivi par la formation dans la Parole. Le travail du disciple devrait ensuite être confirmé par les dirigeants de l'église. (Le fait que cet homme a reçu l'appel et est compétent dans la Parole). Cela doit être fait afin de rendre légitime l'appel et la formation.

Certains pensent que de vouloir prêcher ou que d'aller au collège ou que de trouver un emploi est suffisant... toutefois être un prédicateur fait partie d'un processus qui inclue les trois éléments mentionnés : l'appel, la formation et la confirmation dans le ministère. J'ajouterai aussi qu'un

prédicateur demeure qualifié aussi longtemps que sa vie et sa doctrine demeurent pures.

Le travail du prédicateur

Le travail du prédicateur fait partie de ces catégories :

Prêcher l'évangile

² prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, reprends, censure, exhorte, avec toute douceur et en instruisant. – II Timothée 4.2

C'est la responsabilité de proclamer la parole de Dieu au monde. Les méthodes et les audiences changent selon la culture et l'époque, mais l'objectif demeure le même : amener les êtres humains face à face avec le message de l'évangile.

Les vidéos, le travail personnel, l'évangélisme à la télé, la prédication de la chaire, les missions, les livres, la radio, l'internet... chaque prédicateur a à sa disposition une variété de manières et de talents pour toucher autant d'âmes que possible avec la parole de Dieu. C'est là sa tâche primordiale et nous nuisons à l'Église quand nous ne fournissons au prédicateur ni le temps ni les ressources pour l'accomplir.

Mettre l'église en ordre

⁵ Je t'ai laissé en Crète, afin que tu mettes en ordre ce qui reste à régler, et que, selon mes instructions, tu établisses des anciens dans chaque ville, - Tite 1.5

La raison pour laquelle Tite devait établir des anciens était qu'à l'époque du Nouveau Testament, les anciens étaient les principaux enseignants, leaders et ministres, et qu'il était

nécessaire de les choisir et de les établir parce que l'Église en avait besoin pour grandir.

Dans plusieurs églises d'aujourd'hui, les anciens servent souvent comme un comité qui supervise le travail de l'évangéliste. Ce système ne suit pas le modèle du Nouveau Testament (et cela nuit à la croissance de l'Église). Le travail du prédicateur est d'établir et d'organiser l'église selon le modèle du Nouveau Testament pour que les anciens puissent accomplir leur tâche ainsi que les diacres et les prédicateurs.

Prêcher la Parole

Pour toi, dis les choses qui sont conformes à la saine doctrine. – Tite 2.1

Les instructions de Paul à Timothée et à Tite incluent l'information qui leur aide à servir les besoins spirituels des frères. Que ce soit sous la forme d'enseignement, d'encouragement ou de correction, le travail du prédicateur est d'aider à la congrégation à appliquer la Parole de Dieu avec exactitude dans chaque situation de leurs vies. La clé au succès du prédicateur est la réponse de la congrégation :

- Elle doit répondre à l'appel de partager l'évangile et d'en supporter la prédication par les dons financiers et par son engagement.
- Elle doit accepter de se soumettre à la Parole et non au prédicateur pour ce qui a trait à la manière dont elle doit fonctionner.
- Une congrégation soumise répond au message du prédicateur quand elle doit se repentir, donner, grandir, partager, servir, etc.

L'établissement ou la restauration d'une église du Nouveau Testament commence par l'appel, la formation, la commission

et le travail d'un prédicateur du Nouveau Testament. Sans prédicateur il n'y a pas de croissance.

12^e CHAPITRE

LE RÔLE DES FEMMES DANS LE MINISTÈRE

Dans la discussion générale au sujet des « saints », il serait utile de réviser une question qui crée beaucoup de tourment dans l'église : le rôle des femmes dans le ministère.

Notre frère James Meadows a écrit une brochure très utile où il résume bien quelques-uns des nombreux arguments à ce sujet.

C'est un ancien problème

En lisant certains articles à ce sujet, on penserait que le débat concernant le rôle des femmes dans l'Église a pris naissance entre les années 1980 et 1990 alors qu'en fait, le stress et la pression concernant leur rôle dans la vie de l'Église, plus particulièrement dans le domaine du culte public, est aussi ancien que l'Église elle-même.

Paul traitait déjà de cette question dans l'église de Corinthe avec des instructions au sujet des femmes quant à la prière et à l'enseignement. On en trouve des exemples en I Corinthiens, aux chapitres 11 et 14.

On lisait déjà en 1892 dans *L'évangéliste chrétien* (*The Christian Evangelist*, un magazine publié par les églises du Christ) qu'il y avait des débats entre des prédicateurs de l'époque quant à la convenance de permettre à des femmes de prêcher dans l'Église.

En 1974, deux congrégations de l'Église présentèrent un colloque intitulé « Les femmes dans le Seigneur aujourd'hui » où des femmes étaient les conférencières à l'honneur et où le

sujet promouvait le droit des femmes d'être anciens, prédicateurs et diacres.

Vers la fin des années '80 et '90, plusieurs églises en Alabama et au Texas confirmaient des femmes diacres avec la stipulation qu'elles liraient les Écritures, dirigeraient les prières et serviraient la communion.

Il y a déjà une congrégation importante à Oklahoma City qui permet aux femmes de diriger les cantiques, et où une jeune femme a récemment pris part à la direction d'une dévotion le dimanche matin.

Le rôle des femmes dans le ministère est donc une question qui a toujours existé dans l'Église et qui demeure de nos jours.

Quel est le problème ?

En considérant cette question, il faut d'abord identifier où se trouvent le désaccord et les problèmes, puis offrir l'enseignement biblique afin de donner de la direction à ce sujet.

La question clé est : « Quel rôle les femmes peuvent-elles exercer dans le ministère ? » Cette question reçoit habituellement deux réponses. L'une dit que les femmes peuvent pratiquer **pleinement le ministère** dans l'Église, que tous les rôles leur sont ouverts, y compris la prédication et l'enseignement de tous, ainsi que les rôles de leadership tels qu'ancien ou pasteur. L'autre réponse est que les femmes ne peuvent avoir qu'un **ministère limité**. Dans la plupart des cas, cela signifie que le ministère de prédication et le rôle d'ancien ne leur sont pas ouverts dans l'Église.

Un ministère complet

Ce n'est pas là un groupe mais plutôt une idée partagée par beaucoup de personnes différentes. Les supporteurs d'un ministère complet disent en fait que les femmes devraient avoir le droit de servir de la même manière que les hommes (prédicateur, diacre, ancien).

Parmi les supporteurs du ministère complet on trouve différentes opinions :

- Elles peuvent servir dans chaque ministère et chaque rôle
- Elles ne peuvent servir que comme diacres
- Elles peuvent servir comme diacres ou prédicateurs mais pas comme anciens

Ces supporteurs sont habituellement des gens plus jeunes et des femmes.

Un ministère limité

C'est là la position traditionnelle. Elle dit que seul des hommes peuvent être nommés diacres, prédicateurs et anciens et aussi que seul des hommes devraient diriger l'adoration publique.

Cette position a été celle de la majorité à travers l'histoire. Évidemment chaque position a ses propres arguments.

Le ministère complet

1. L'argument culturel – L'argument principal pour un ministère complet dit que Dieu a créé homme et femme égaux mais que les enseignements de l'Ancien Testament et du Nouveau Testament à ce sujet sont le résultat

d'interprétations rabbiniques et de préjugés de la structure sociale patriarcale.

Autrement dit, c'était la coutume dans la culture juive que les femmes soient soumises aux hommes, cette coutume était reflétée dans leur religion et a continué jusqu'à aujourd'hui. Cette coutume a changé et n'est plus la norme dans notre société, elle devrait par conséquent changer aussi dans l'Église.

2. L'argument de Phœbé

¹ Je vous recommande Phœbé, notre sœur, qui est diaconesse de l'Église de Cenchrées,² afin que vous la receviez en notre Seigneur d'une manière digne des saints, et que vous l'assistiez dans les choses où elle aurait besoin de vous, car elle en a donné aide à plusieurs et à moi-même. – Romains 16.1-2

Ce passage fait référence à Phœbé comme diaconesse et prouve donc qu'il y avait des femmes qui avaient cette position dans la jeune église. Si les femmes pouvaient être diaconesses dans l'Église, elles devraient au moins pouvoir diriger des prières publiques, enseigner des groupes mixtes (hommes et femmes), et servir comme certains diacres servaient (par exemple Philippe, le diacre, enseignait aussi et faisait des miracles – Actes 6.8-10)

3. L'argument d'égalité

²⁶ Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus Christ ; – Galates 3.26

Ce passage enseigne que nous sommes tous égaux en Christ. Si esclaves et hommes libres tout comme Juifs et Grecs sont considérés égaux, l'idée qu'hommes et femmes sont égaux devrait signifier que chacun a aussi accès aux mêmes rôles dans le ministère.

4. L'argument de l'exemple – L'Ancien Testament contient beaucoup d'exemples de femmes qui servirent en tant que prophétesses et leaders (Miriam, Débora, Anne), on devrait donc leur permettre de servir pleinement dans l'église aujourd'hui. Dieu a utilisé des femmes de manières dynamiques dans le passé et peut encore les utiliser aujourd'hui, mais ce sont des hommes et non Dieu qui renient leur potentiel dans le ministère.

Le ministère limité

Je crois et supporte l'idée que le rôle des femmes dans le ministère est limité et j'en donne les raisons en répondant aux arguments des supporteurs d'un ministère complet.

1. L'argument culturel – Ce qui est écrit dans la Bible vient de l'inspiration et non de la culture (II Timothée 3.16). Cela a été écrit dans un contexte culturel mais les instructions et commandements sont inspirés de Dieu et non des coutumes sociales.

À voir, les instructions du Nouveau Testament qui limitent le ministère de la femme dans le domaine de l'adoration publique et du leadership dans l'Église est basé sur un principe de « création » et non de « culture » ; c'est-à-dire que l'idée présentée tire sa source dans la création initiale de l'homme. Par exemple la pratique homosexuelle est mauvaise parce que la sexualité humaine est basée sur les principes établis par Dieu à l'origine de la création. Les hommes ont été créés pour le partenariat avec les femmes ; c'est dans l'ADN de base de la sexualité humaine. Quelqu'un peut agir différemment (un changement culturel) pour des raisons variées mais l'essence de la sexualité humaine est le modèle de la création, un homme et une femme ensemble dans l'intimité sexuelle. Ainsi, je pose les questions suivantes :

- S'agit-il de culture quand Paul dit : « l'homme est le chef de la femme » en I Corinthiens 11.3? Que dire de l'affirmation (dans le même verset) que « Dieu est le chef de Christ » ... Est-ce là culture ou création ?
- Paul dit que les femmes « soient soumises, selon que le dit aussi la loi » en I Corinthiens 14.34 – Est-ce là culture ou création ?
- Il dit aussi en Éphésiens 5.23, « le mari est le chef de la femme », est-ce juste culturel ? Si ça l'est, alors comment expliquer sa comparaison au même verset où il dit « comme Christ est le chef de l'Église ». Il écrit plus tard dans le même contexte, « Enfants, obéissez à vos parents, selon le Seigneur » (Éphésiens 6.1) – est-ce culturel aussi ? Si oui alors cela signifie que ce qu'il dit au sujet du Christ est aussi culturel et sujet aux changements d'époques.
- En I Timothée 2 .12-13, il dit « Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité sur l'homme ... Car Adam a été formé le premier, Ève ensuite »
 - Dans ce verset il explique la base de l'ordre que Dieu a établi dans le foyer aussi bien que dans l'Église. C'est cet ordre qui fournit le contexte d'interprétation de beaucoup d'autres versets concernant le rôle ou le ministère des femmes au foyer et dans l'Église.
 - Lorsqu'on l'a questionné quant au divorce, Jésus est remonté à la création pour établir le modèle à suivre pour le mariage. Paul fait la même chose pour établir le modèle du rôle des femmes au foyer et dans l'Église.

De nos jours, il y a beaucoup de pressions pour changer les règles et le style du mariage traditionnel qui est basé sur le

modèle de la Bible. C'est la même chose pour le rôle de la femme au foyer et dans l'Église. Il y a beaucoup de changements dans la société (ceux-ci peuvent être légitimes) mais pour ce qui en est de la famille et de l'Église, nous sommes liés par le modèle biblique à toute époque. Jésus n'a pas établi de règles pour le rôle des femmes dans la société, seulement dans le foyer et dans l'Église

2. L'argument de Phœbé – Le mot diacre utilisé pour la décrire est un nom commun utilisé pour décrire toute servante. C'est le même mot grec utilisé pour décrire ceux qui remplirent les urnes d'eau au mariage de Cana (Jean 2.5). Il est même utilisé pour décrire l'Empereur Néron à Rome. Il faisait aussi référence aux servants dans l'Église.

L'emploi de ce mot pour décrire Phœbé signifie simplement qu'elle était une bonne et fiable servante ou messagère, comme tout chrétien devrait l'être. Il n'y a pas de référence ni d'exemple dans le Nouveau Testament d'une femme servant dans le rôle de diaconesse. La première diaconesse apparaît seulement dans les écrits qui datent de quelques centaines d'années après la période du Nouveau Testament. Dans la Bible nous avons des commandements directs, de longs enseignements et exemples d'hommes choisis comme diacres, mais aucun de ces exemples ne mentionne des femmes servant dans ce rôle. Une bonne interprétation de la Bible exige de suivre ce qui y est écrit lorsqu'il s'y trouve un enseignement clair plutôt que de suivre les commentaires historiques de l'Église longtemps après la période apostolique.

Ce n'est nullement préjugiste ni chauviniste que de dire qu'il ne se trouve rien qui supporte le rôle des femmes comme diaconesses dans le Nouveau Testament, c'est simplement une matière d'enregistrement (inspiré) à laquelle nous sommes tous sujets comme chrétiens. Romains 16.1 pourrait faire référence à Phœbé comme diaconesse officielle ou comme servante respectée mais tous les autres passages la

présentent comme une servante fidèle et c'est ce que nous devrions suivre. Dans l'étude de la Bible, il vaut mieux suivre les nombreuses pièces d'évidence qui pointent vers une conclusion logique qu'une note obscure qui peut être interprétée de manières différentes.

3. L'argument d'égalité – La Bible enseigne et promouvoit l'idée que l'homme et la femme sont égaux, contrairement aux coutumes sociales de l'époque du Nouveau Testament. Le christianisme est la religion qui a promu la valeur égale de l'homme et de la femme longtemps avant que cela ne devienne une question sociale moderne.

Toutefois, la distinction que la Bible fait est que hommes et femmes ont des rôles différents, certains à cause de la nature (donner naissance) et d'autres sont différents parce que Dieu les a assignés (rôle dans la famille et dans l'Église).

Hommes et femmes sont sauvés également quand ils sont unis au Christ à travers le baptême mais ils ne perdent pas leurs rôles naturels ou assignés. Une femme est encore une femme après le baptême.

La Bible rend clair que la « soumission » à l'époux ou « en soumission » pendant l'enseignement à l'assemblée ne signifie pas une position d'infériorité. Le rôle assigné par Dieu doit être accepté volontairement afin d'être légitime. Les hommes doivent accepter volontairement de diriger avec sainteté et amour au foyer et dans l'Église. Les femmes doivent accepter volontairement de se placer en soumission à leurs maris au foyer, et aux anciens dans l'Église (tout comme les hommes).

Dieu a créé l'homme et la femme égaux en valeur et en potentiel pour le bien. Dans certains contextes ils peuvent tous deux exercer leurs talents et habiletés librement et sans restriction (en affaires, dans les sports, etc.). Dieu a toutefois institué un rôle spécifique pour chaque sexe dans la famille et

dans l'Église, rôle qui n'est pas nécessairement facile ni naturel pour chacun. Par exemple :

- Pour certains hommes, ce n'est pas facile ou naturel de diriger.
- Pour certaines femmes, la soumission est contre nature.

Dieu supplée la grâce et la force de mouler nos personnalités individuelles à sa volonté afin de l'honorer. Ce n'était sûrement pas facile pour Jésus de se soumettre à une exécution publique honteuse.

Dans un souci d'ordre, de paix et d'édification, Dieu exige que des personnes égales assument des rôles spécifiques, et nous l'honorons quand nous nous y soumettons volontairement et joyeusement.

4. L'argument de l'exemple –L'idée qu'il y a de nombreux exemples de femmes dans des rôles de leadership dans la Bible est simplement inexacte. Dans son livre « Toutes les femmes de la Bible » (*All the women of the Bible*), Dr. Herbert Lockyer dit que des 260 références où des femmes sont nommées ou mentionnées dans la Bible, il n'y a pas un seul cas où une femme assumait un rôle de leadership dans l'adoration à Jéhovah.

Il y a certains cas spécifiques comme Anne qui prophétisait dans le temple mais il y avait une partition qui séparait les hommes des femmes dans le temple, donc elle peut avoir prophétisé aux femmes d'une manière régulière. Débora, une femme décrite comme prophétesse dans l'Ancien Testament (Juges 4 .4, 5.7), prononça un jugement sur Israël comme « une mère en Israël » maintenant l'imagerie d'une mère.

En I Corinthiens, Paul parle de femmes qui prient et prophétisent et il donne des instructions sur la manière dont elles doivent le faire.

³³ car Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix. Comme dans toutes les Églises des saints, ³⁴ que les femmes se taisent dans les assemblées, car il ne leur est pas permis d'y parler ; mais qu'elles soient soumises, selon que le dit aussi la loi. ³⁵ Si elles veulent s'instruire sur quelque chose, qu'elles interrogent leurs maris à la maison ; car il est malséant à une femme de parler dans l'Église. – I Corinthiens 14.33-35

⁸ Je veux donc que les hommes prient en tout lieu, en élevant des mains pures, sans colère ni mauvaises pensées. ⁹ Je veux aussi que les femmes, vêtues d'une manière décente, avec pudeur et modestie, ne se parent ni de tresses, ni d'or, ni de perles, ni d'habits somptueux, ¹⁰ mais qu'elles se parent de bonnes œuvres, comme il convient à des femmes qui font profession de servir Dieu. ¹¹ Que la femme écoute l'instruction en silence, avec une entière soumission. ¹² Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité sur l'homme ; mais elle doit demeurer dans le silence. ¹³ Car Adam a été formé le premier, Ève ensuite ; ¹⁴ et ce n'est pas Adam qui a été séduit, c'est la femme qui, séduite, s'est rendue coupable de transgression. ¹⁵ Elle sera néanmoins sauvée en devenant mère, si elle persévère avec modestie dans la foi, dans la charité, et dans la sainteté. – I Timothée 2.8-15

Paul dit que les femmes ne doivent ni parler, ni enseigner ni avoir autorité sur un homme dans l'Église. Se contredit-il lui-même ?

Les supporteurs du ministère complet semblent le croire mais une explication plus simple est de conclure que dans l'Église du premier siècle, tout comme dans les synagogues et même comme aujourd'hui, les femmes s'édifient l'une l'autre, et quand cela arrivait, celles qui priaient et prophétisaient pendant ces occasions portaient un voile pour démontrer leur attitude de soumission continue malgré l'expression de dons et de leadership parmi les femmes.

Dans la société d'aujourd'hui nous n'utilisons plus le voile mais les femmes qui exercent leurs talents et dons de leadership dans les programmes pour enfants, les études bibliques pour les femmes, et les différents services de bénévolat et projets démontrent leur soumission par la manière dont elles agissent et en servant sous la supervision des anciens de l'Église, ce qui remplace le voile pour les chrétiennes d'aujourd'hui. C'est aussi la raison pour laquelle les prédicateurs et les diacres révisent leur travail et leurs plans (travail et plans des femmes) avant leur exécution, en signe de soumission.

Sommaire

Tant de temps et d'énergie sont utilisés à discuter les quelques domaines de service où Dieu, et non l'homme, a limité la femme dans le ministère. Il y a pourtant tellement d'autres ministères importants où les femmes peuvent servir également et parfois même plus efficacement que les hommes. En voici quelques-uns en exemples :

1. Ministère à ceux qui sont malades, âgés ou seuls.
2. Ministère d'enseignement des enfants et des femmes.
3. Ministère d'encadrement des jeunes femmes et surtout des jeunes épouses et mères.

4. Ministère en tant qu'épouses d'anciens, des diacres, des prédicateurs et les responsabilités qui les accompagnent.
5. Ministère d'évangélisation (Priscille et Aquila, missions).
6. Ministère d'hospitalité (accueil).
7. Ministère de service.

Voici trois exhortations pour l'Église :

1. Que les femmes acceptent leur rôle biblique de ministère avec grâce et humilité, et honorent ainsi Dieu.
2. Que les femmes exercent les occasions de ministère qui existent et qui sont suffisantes pour satisfaire, édifier et glorifier.
3. Que toutes les femmes réalisent que, comme les hommes, leur ministère primordial est de sauver leurs propres âmes.

13^e CHAPITRE

QUI SONT LES SAINTS ?

Nous avons révisé le rôle et les qualifications de chacune des positions assignées dans l'Église, et nous sommes aussi concentrés sur le rôle spécial des femmes dans le ministère, gardant le rôle de « saint » pour le dernier chapitre parce que le mot « saint » est un terme générique qui fait référence à tous les chrétiens.

Qualifications

Comme les autres rôles dont nous avons parlé, le mot lui-même aide à définir ce qu'est un « saint ». Quand j'étais enfant, grandissant dans l'Église Catholique, je pensais qu'un saint était un membre du clergé très religieux ou une personne qui pouvait faire des miracles ou à travers qui des miracles avaient été accomplis.

Le Frère André en est un bon exemple. Il était une sorte de diacre dans l'Église Catholique dans les années 1920, et il servait de portier dans un des séminaires à Montréal, Québec, où j'ai grandi. Il était un homme attentif et religieux bien connu dans les cercles Catholiques de l'époque.

Après sa mort, des gens revendiquèrent que des guérisons miraculeuses s'étaient produites quand ils priaient pour les malades en son nom. En conséquence, une énorme cathédrale fut construite face au séminaire où il avait vécu et travaillé. On l'appelait l'Oratoire Saint-Joseph en l'honneur du père terrestre de Jésus, mais c'était vraiment un témoignage de la vie et de l'œuvre du Frère André.

À chaque année, des milliers de gens visitent sa tombe située dans la cathédrale même et visitent le musée qui montre où il a vécu et travaillé. Il s'y trouve même une vitrine contenant son cœur en exposition ! L'Église Catholique

Romaine l'a canonisé (officiellement nommé « saint ») en 2010. Il est maintenant Saint Frère André.

Si l'on vit assez longtemps, nous verrons probablement la même chose pour Mère Teresa (elle a été béatifiée en 2003, on la dit « bienheureuse »). Sa canonisation éventuelle (qui la proclamerait sainte), requiert que deux miracles lui soient attribués (c'est-à-dire un miracle accompli par elle ou attribué à elle à travers la prière) et au temps présent seulement un miracle lui a été attribué.

C'est là la sorte de gens que l'Église Catholique présente comme « saints ». Ce sont des individus spéciaux, d'une piété extrême à travers qui des œuvres miraculeuses ont été accomplies. Ils sont rares, et seulement canonisés après des dizaines d'années d'examens par le Vatican.

Si on considère ce que la Bible dit, toutefois, nous voyons que le mot « saint » a une signification bien différente. Dans l'Ancien Testament ce mot faisait référence à quelque chose de pur, cérémoniellement ou moralement. Autrement dit, c'était le mot utilisé pour désigner la chose (le sacrifice), la place (le sanctuaire), ou la personne (sainte) pure ou propre. Quelque chose d'impur était rendu pur par une action ou une déclaration de Dieu ; devenu pur, c'était le mot utilisé pour y référer. On en trouve un bon exemple en Lévitique 10.10 :

¹⁰ afin que vous puissiez distinguer ce qui est saint de ce qui est profane, ce qui est impur de ce qui est pur,

Dans le Nouveau Testament, le mot dans le grec original avait la même signification que dans l'Ancien Testament : quelqu'un de saint, pur ou juste moralement. Dans le Nouveau Testament, il était habituellement utilisé au pluriel et faisait toujours référence aux croyants ou à ceux qui étaient membres de l'église.

²⁶ Car la Macédoine et l'Achaïe ont bien voulu s'imposer

une contribution en faveur des pauvres parmi les saints de Jérusalem. – Romains 15.26

Notez que la seule distinction est le fait qu'ils étaient pauvres et non qu'ils pouvaient faire des miracles.

¹... à l'Église de Dieu qui est à Corinthe, et à tous les saints qui sont dans toute l'Achaïe : ² que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ ! – II Corinthiens 1.1-2

Ici Paul dit quatre choses mais il fait référence aux mêmes personnes, Comme si vous dites que votre père est l'époux de votre mère, le père de votre frère, le frère de votre oncle et qu'il est l'entraîneur de l'équipe de soccer ; quatre choses différentes au sujet de la même personne.

Paul parle à ces hommes et femmes à Corinthe et fait référence à eux de quatre manières différentes, manières qui aident à définir ce qu'est un saint et qui il est vraiment.

Ils étaient l'Église de Dieu à Corinthe.

Le mot église signifie « ceux qui sont appelés ». À un certain temps, c'était un terme politique que de faire référence à « ceux qui étaient appelés » à être les anciens de la ville ou les leaders d'une tribu. Jésus a utilisé ce terme pour faire référence à Ses disciples comme un groupe. Ils étaient les « appelés » de Dieu, appelés hors du monde par l'évangile.

Ils étaient sanctifiés en Jésus Christ.

Le mot sanctifié signifie rendre saint ou purifier. C'est l'action de prendre quelque chose et de le purifier d'une manière quelconque. Jésus est celui qui sanctifie ou purifie Ses disciples. C'est à travers Lui qu'ils font la transition d'impurs et inacceptables à purs, saints et propres (I Corinthiens 6.9-11).

Ils étaient saints par l'appel.

Le terme « saints » fait référence à leur condition maintenant qu'ils ont été lavés et purifiés. Ils ne l'ont pas fait par eux-mêmes, par leur propre force ou bonté. Ils ont été appelés à devenir ainsi quand ils ont obéi à l'évangile (se sont repentis et ont été baptisés pour le pardon des péchés, Actes 2.37-38). Le jour où Jésus a lavé leurs péchés dans le baptême, ils sont devenus saints (purifiés, propres, sanctifiés).

Ils étaient unis par la foi en Christ.

Chaque individu appelé par l'évangile et purifié dans les eaux du baptême est un saint, un membre de l'Église et fait partie du corps des croyants qui font appel à Jésus pour leur salut dans le monde entier. Les saints ne sont pas des ermites pieux qui font des miracles. Le terme fait référence à toute personne qui a été lavée de ses péchés dans le baptême et qui par conséquent appartient à l'Église de Jésus Christ.

Responsabilités des saints

Anciens, diacres et prédicateurs ont certains rôles au sein de l'église, et la Bible fait des dispositions spéciales pour les femmes et leur rôle dans le ministère. Toutefois chaque saint a un rôle particulier à jouer dans l'Église peu importe son âge, éducation, talent ou niveau de maturité. Chaque saint a deux responsabilités principales :

1. Tous les saints doivent être fidèles

¹⁰ Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici, le diable jettera quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie. – Apocalypse 2.10

Jésus dit aux saints à Smyrne que s'ils sont fidèles jusqu'à la mort ils recevront la couronne de vie.

Quelqu'un dira : « Quelles sont mes responsabilités ? » Je dirai : « Il faut faire l'effort d'être fidèle. » Être fidèle pendant toute une vie requiert des efforts.

- Entendre et obéir à la Parole.
- Résister constamment aux tentations et persévérer même après un échec.
- Être fidèle à l'église dans l'adoration et le service.
- Être fidèle dans notre confiance complète que Dieu peut nous sauver et qu'Il le fera même quand nous sommes complètement découragés.

Nous ne sommes peut-être pas anciens, diacres ni prédicateurs, mais comme saints nous sommes responsables. Paul dit « travaillez à votre salut avec crainte et tremblement, » (Philippiens 2.12).

2. Tous les saints doivent être saints

¹⁵ Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, – I Pierre 1.15

Saint veut dire séparé, différent, dédié. Une robe de mariage est une chose sainte parce cette robe particulière a été mise de côté pour une journée et un usage particulier.

Les saints sont mis de côté par Dieu pour un jour particulier et un usage particulier. Le but est de Le glorifier et de L'honorer. Le chrétien a pour but de vivre de telle sorte que sa vie

honore Dieu. Ce qui est fait, dit, pensé, accompli ou tenté honore Dieu d'une manière quelconque.

Le « jour » pour lequel les saints ont été séparés est le « jour » où Jésus reviendra. Ce jour-là, la noce entre le Christ et son église prendra place. Le plus grand honneur que les saints apportent à Dieu est qu'ils l'honoreront et recevront le Christ le jour de son retour. Quand Il est venu la première fois, Il a été rejeté et crucifié par son propre peuple. Lorsqu'il reviendra une seconde fois, son peuple sera prêt et heureux de son retour.

Dans un sens pratique, la sainteté requiert souvent que nous allions à l'encontre du flot de cette vie et cela devient un travail difficile. Par exemple :

- Honorer Dieu par l'adoration hebdomadaire à chaque dimanche va à l'encontre du flot des loisirs, du temps supplémentaire au travail.
- Honorer Dieu par la pureté va à l'encontre du mauvais langage, des films et des livres sexuellement explicites, de la tentation d'être impliqués sexuellement en dehors du mariage.
- Honorer Dieu par l'offrande va à l'encontre du matérialisme, de l'égoïsme, de la mondanité et du désir des choses de ce monde. On veut garder notre argent pour nous-mêmes, le donner à Dieu pour les pauvres ou pour prêcher l'évangile à des inconnus semble insensé.

Revenant à l'exemple de la robe de mariée : la valeur de la robe n'est pas uniquement son style et son tissu mais le fait que tout cet effort et cette dépense ont été exclusivement dédiés au port unique de cette robe en un jour particulier.

Ce qui fait qu'une vie est sainte est le fait qu'on n'en a qu'une et qu'elle est dévouée à Dieu en préparation pour le jour où Jésus reviendra.

Sommaire

La plupart des gens se définissent eux-mêmes par ce qu'ils font : comptable, soldat, femme au foyer, etc. Qui ils sont est défini par ce qu'ils font. Comme chrétiens, nous approchons cette question de la manière opposée : ce que nous faisons est défini par qui nous sommes. Nous sommes saints et cela influence tout ce que nous faisons.

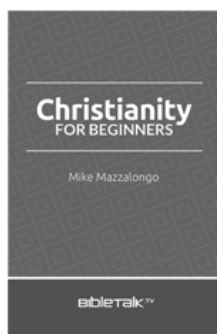
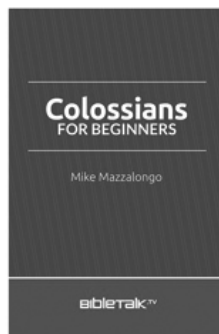
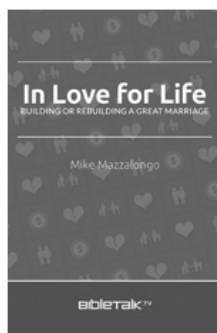
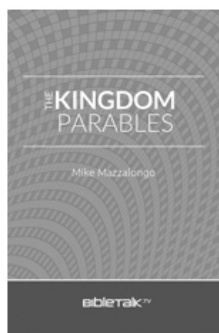
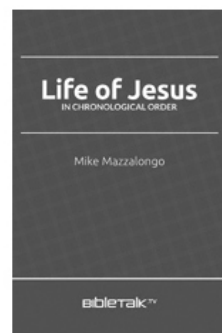
En terminant cette série, chacun doit répondre à deux questions :

1. **Sommes-nous saint ?** On ne peut devenir saint en faisant des miracles ou par de bonnes œuvres. On peut devenir saint seulement en étant lavé de nos péchés dans les eaux du baptême de Jésus (Actes 22 :16).
2. **Vivons-nous comme des saints ?** Si quelqu'un examinait notre vie, dirait-il que la fidélité et la sainteté en sont les principales qualités ? Quand Jésus reviendra pour ses saints, c'est à cela qu'il les identifiera (II Pierre 3.10-14).

Mon espoir et ma prière est que chaque lecteur de ce livre répondra honnêtement à ces deux questions, et si la réponse à l'une d'elles est non, qu'il fera ce qui est nécessaire pour devenir un saint de Dieu ou être renouvelé dans une vie sainte et fidèle.

Que le Seigneur vous bénisse.

Autres titres par BibleTalk Books



BibleTalk.tv est un travail missionnaire sur l'internet.

Nous fournissons gratuitement du matériel d'enseignement biblique textuel sur notre site web et nos applications mobiles. Nous rendons possible pour les églises et les individus à travers le monde d'avoir accès à du matériel biblique de haute qualité pour leur croissance personnelle, les études en groupes ou pour enseigner dans leurs classes.

Le but de ce travail missionnaire est de répandre l'évangile au plus grand nombre de personnes possible en utilisant la technologie la plus récente. Pour la première fois dans l'histoire, il est possible de prêcher simultanément l'évangile au monde entier. BibleTalk.tv est un effort de prêcher l'évangile à toutes les nations à chaque jour jusqu'au retour de Jésus.

L'église du Christ de Choctaw, à Oklahoma City, parraine ce travail et assume la supervision de l'équipe de ministère de BibleTalk. Si vous souhaitez soutenir ce ministère ou obtenir plus d'information à son sujet, veuillez cliquer sur le lien ci-dessous.

bibletalk.tv/support